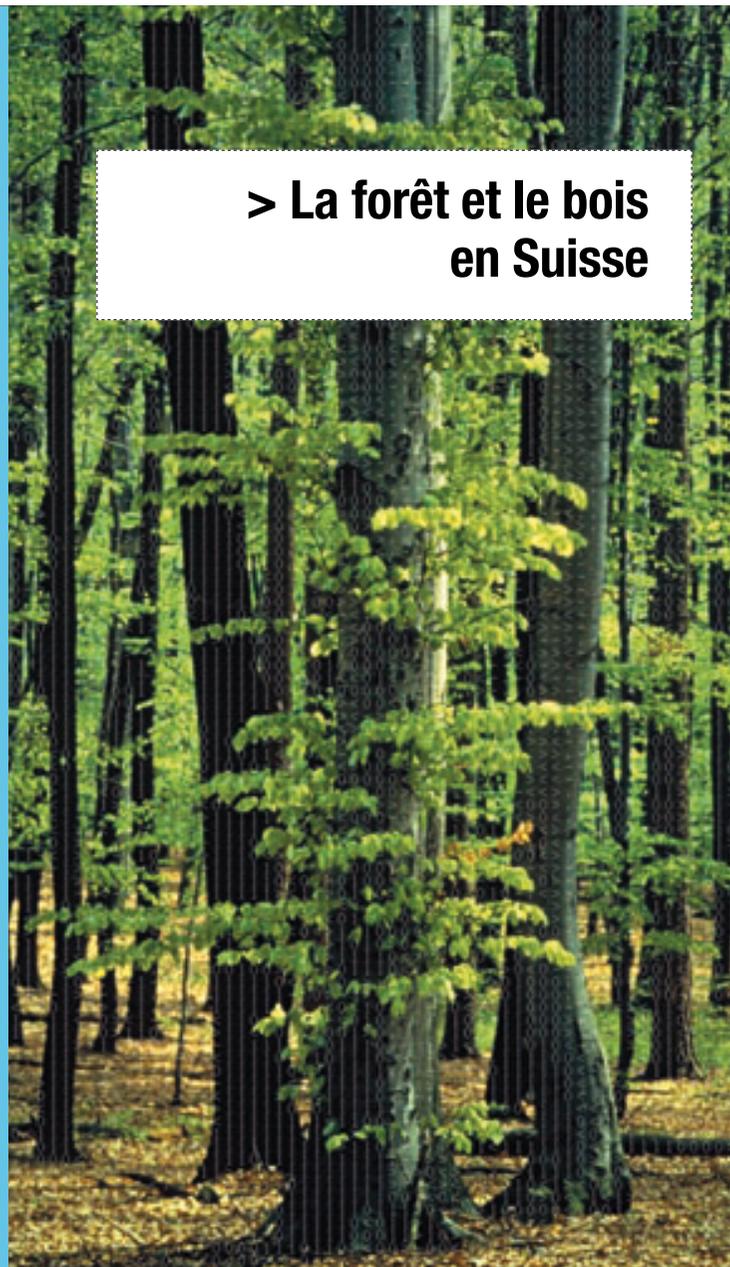


> La forêt et le bois en Suisse

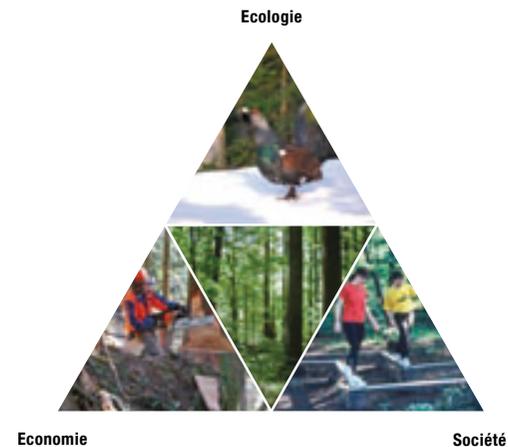


Schweizerische Eidgenossenschaft
Confédération suisse
Confederazione Svizzera
Confederaziun svizra

Office fédéral de l'environnement OFEV

> Développement durable

La forêt est un élément central de notre environnement. L'homme en exploite les biens, comme le bois, ou les services, comme la protection ou la détente. L'utilisation et l'exploitation de la forêt en tant que ressource renouvelable doit se faire de manière durable, c'est-à-dire que toutes les fonctions de la forêt (écologique, économique et sociale) doivent être équitablement prises en compte.



> La forêt, un écosystème

La forêt peut prendre de nombreuses formes selon les facteurs locaux, comme le climat ou le sol. Les relations entre les plantes, les animaux, les microorganismes y sont plus que multiples, elles sont complexes.

La forêt est aussi un élément qui modèle et sculpte les paysages. Il subsiste très peu de forêts qui n'ont jamais été influencées par l'homme. Elles ont en effet été exploitées depuis longtemps plus ou moins intensivement, si bien qu'elles sont devenues de véritables paysages cultivés.

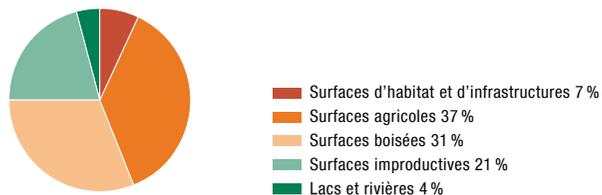
Services fournis par la forêt

La forêt rend de multiples services à l'homme:

- maintenir la diversité des espèces (biodiversité);
- protéger contre les dangers naturels (forêt protectrice);
- produire du bois (de construction, de chauffage, etc.) et créer des emplois;
- procurer de la détente, purifier l'air, filtrer l'eau de pluie en eau potable naturellement pure;
- stocker le carbone (CO₂) dans les arbres et dans le sol.

> www.environnement-suisse.ch/forets

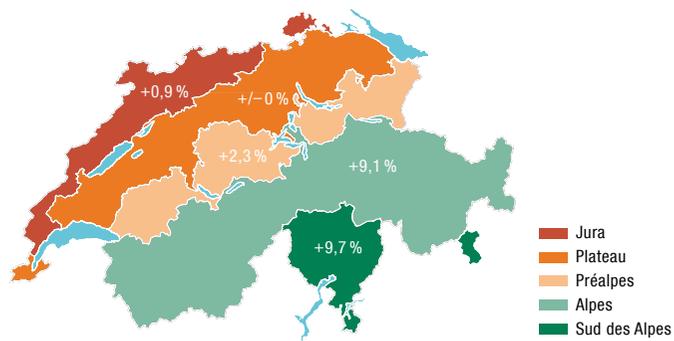
> Comment le sol est utilisé en Suisse



Source: OFS, Statistique de la superficie 1992/97

> Evolution de l'aire forestière entre 1995 et 2006

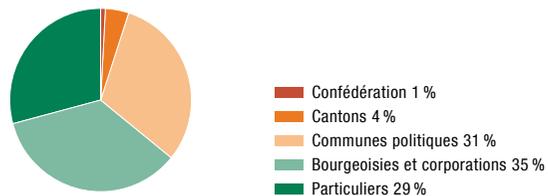
En 2006, la forêt suisse couvrait une superficie de 1,28 million d'hectares. Entre 1995 et 2006, elle s'est accrue de 59 500 hectares car elle a gagné du terrain là où les alpages ont été abandonnés (surtout dans les Alpes et le sud des Alpes).



Source: WSL, IFN3

> www.lfi.ch

> A qui appartient la forêt suisse



Source: OFS, Statistique forestière suisse 2003

Forêt publique: 2800 propriétaires
Superficie moyenne: 270 ha de forêt par propriétaire
Forêt privée: plus de 244 000 propriétaires
Superficie moyenne: 1,4 ha de forêt par propriétaire

> www.statistique-suisse.ch

> Biodiversité en forêt

La forêt suisse est multiple: 120 types de forêts différents abritent plus de 20 000 espèces de plantes, de champignons et d'animaux et d'innombrables microorganismes.

Comment conserver la biodiversité

- Pratiquer une exploitation naturelle: arbres adaptés à la station, îlots de vieux bois, lisières étagées.
- Laisser place à la forêt sauvage: évolution sans intervention humaine dans les réserves forestières.
- Favoriser de manière ciblée les espèces de grande valeur (chênes) ou menacées (orchidées, grand tétras) et leurs habitats.
- Réimplanter des formes traditionnelles: taillis sous futaie, pâturages boisés, selvas de châtaigniers.
- Eviter les conflits entre la forêt et la faune sauvage: trouver l'équilibre entre la forêt habitat et les cerfs, chamois, chevreuils, p. ex.

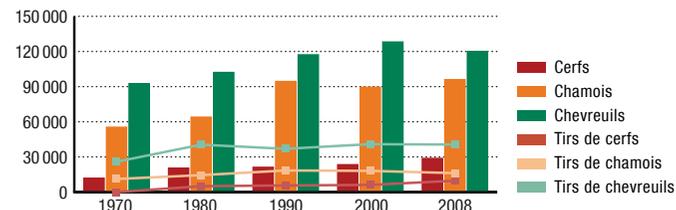
Les plus grandes réserves forestières de Suisse

Réserve	Canton	Région	Hectares
Parc national (forêt exclusivement)	GR	Alpes	4800
Val Cama-Val Leggia	GR	Sud des Alpes	1578
Chasseral	BE	Jura	1220
Forêt de Finges	VS	Alpes	994
Onsernone	TI	Sud des Alpes	965
Sihlwald	ZH	Plateau	827
Krummenau-Nesslau	SG	Préalpes	700
Valle di Cresciano	TI	Sud des Alpes	637
Bödmerenwald	SZ	Alpes	550
Wandflue-Bettlachstock	SO	Jura	468

Les réserves représentent aujourd'hui 3,5 % de l'aire forestière.

> www.environnement-suisse.ch/biodiversité

Chasse et faune



Populations de gibier et nombre de tirs. Source: OFEV, statistique fédérale de la chasse

La chasse est essentielle pour maintenir l'équilibre entre la forêt et la faune sauvage. Les grands prédateurs, p. ex. le lynx, le loup et l'ours, jouent aussi un rôle de régulation. > www.environnement-suisse.ch/chasse

> La forêt apporte santé et bien-être

Les forêts suisses sont libres d'accès. Près de 10 % sont considérées comme forêts de détente et exploitées comme telles. Elles sont des zones de loisirs de proximité, offrent de l'espace pour faire du sport et des jeux et même vivre l'aventure. Sans oublier qu'elles sont source de santé et de bien-être.

> www.environnement-suisse.ch/loisirsforet



> La forêt fournit de l'eau pure

L'eau est notre principal aliment. Près de 40 % de l'eau potable suisse proviennent de la forêt. Cette eau est propre et peu coûteuse car elle ne nécessite en général aucun traitement supplémentaire.

> www.eaupotable.ch

> www.alpeau.org



> La forêt protectrice

La forêt a un effet protecteur contre les dangers naturels comme les avalanches, les chutes de pierres, les glissements de terrain et les crues. Des forêts protectrices entretenues et exploitées durablement coûtent moins cher que des ouvrages de protection et protègent en outre les zones habitées, les voies de communication et les infrastructures. L'inventaire forestier suisse révèle que la fonction protectrice est prioritaire sur 40 % de l'aire forestière.



Action protectrice de la forêt

- Avalanches: les arbres et les arbustes retiennent les masses de neige, d'où la rareté des avalanches en secteur boisé.
- Chutes de pierres: les arbres freinent les pierres qui tombent et les retiennent, les racines fixent la couche supérieure du sol.
- Glissements de terrain: les racines des arbres et la végétation forestière stabilisent le sol.
- Crues et laves torrentielles: les arbres contiennent le déversement des matériaux dans les cours d'eau.

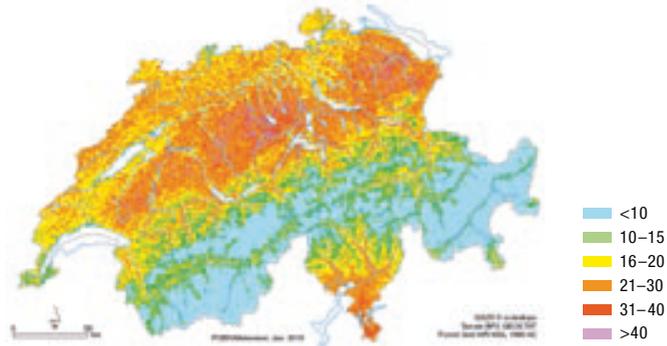
> www.environnement-suisse.ch/dangersnaturels



> Impact des retombées d'azote sur la forêt

La forêt est exposée à nombre d'influences extérieures qui mutuellement s'amplifient ou s'atténuent. Pour nombre d'entre elles, les effets ne se manifestent qu'après plusieurs années.

Les immissions élevées d'azote dépassent souvent la valeur limite de 10 à 20 kg par hectare et par an fixée par la CCE-ONU (UNECE limit value).



Retombées d'azote en 2007 (total des retombées de composés azotés oxydés et réduits) en kg d'azote par hectare et par an. Source: OFEV/Meteotest

Les pollutions amènent des changements dans l'écosystème forêt. L'azote transporté par l'air a un effet de surfertilisation qui se manifeste par une prolifération des plantes nitrophiles et, en de nombreux endroits, par une plus forte croissance des arbres. La persistance d'apports d'azote trop élevés a pour effet de saturer les forêts et d'augmenter le risque de nitrification des eaux souterraines.

> www.observaionforet.ch



> Impact des changements climatiques sur la forêt

La Suisse enregistre une hausse moyenne des températures de 1,5°C depuis 1970. De plus, la répartition des précipitations dans l'année a changé. Autant de nouvelles conditions qui influent sur la croissance et donc sur la composition des forêts et sur leur état: elles sont affaiblies et plus sensibles aux attaques d'insectes et de champignons. Les espèces qui ne supportent pas la chaleur ni la sécheresse sont les premières victimes, comme le pin sylvestre en Valais, qui est progressivement remplacé par le chêne pubescent. De nouvelles espèces, non indigènes, s'établissent et colonisent des sites qui maintenant leur conviennent.



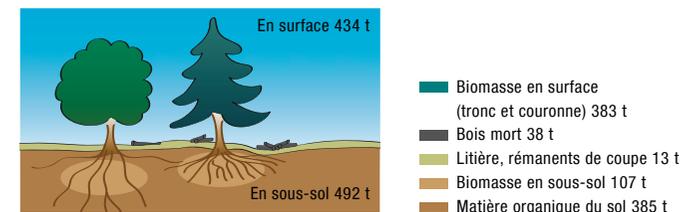
Galleries de bostryches typographe sous l'écorce d'un épicéa

Chênes pubescents vigoureux entourés de pins sylvestres morts (Valais)

Ces évolutions insidieuses sont accélérées par les tempêtes et les sécheresses. A preuve, le bostryche a pullulé sur les épicéas après la tempête Lothar (1999) et après la sécheresse de l'été 2003. Les exploitations forcées ont temporairement été multipliées quasiment par vingt par rapport à la fin des années 90. > www.observaionforet.ch

> La forêt puits de carbone

La forêt est touchée par les changements climatiques, mais elle en atténue les effets en stockant le carbone dans la biomasse, morte ou vivante, dans la litière et dans le sol. Le stock de carbone augmente lorsque la croissance des arbres dépasse la récolte de bois et que l'aire forestière s'agrandit.



La forêt suisse séquestre 926 millions de tonnes de CO₂.

> Politique forestière

La Confédération suit cinq priorités en matière de politique forestière qui ont été fixées avec les acteurs de l'économie forestière et de l'industrie du bois (Programme forestier suisse):

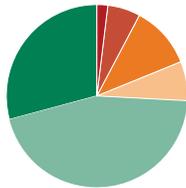
- assurer la fonction protectrice des forêts;
- maintenir la biodiversité;
- protéger les sols forestiers, les arbres et l'eau potable;
- renforcer la filière bois;
- améliorer la capacité de production de l'économie forestière.

> www.environnement-suisse.ch/pfs

> Contributions en faveur de la forêt

La « Réforme de la péréquation financière et de la répartition des tâches entre la Confédération et les cantons » (RPT) a modifié les processus de subventionnement: au lieu de financer des projets individuels en fonction des coûts, il est désormais versé des contributions globales en fonction des prestations dans le cadre de conventions-programmes quadriennales conclues avec les cantons.

Contributions fédérales versées en 2008



- Crédit d'investissement 2 %
- Autres contributions 6 %
- Programme Economie forestière 11 %
- Programme Biodiversité en forêt 7 %
- Programme Forêt protectrice 45 %
- Programme Ouvrages de protection/données de base sur les dangers 20 %

Source: OFEV, Annuaire La forêt et le bois 2009

> www.environnement-suisse.ch/rpt

> Organisation du service forestier

Confédération	Canton
Département fédéral de l'environnement, des transports, de l'énergie et de la communication (DETEC)	Département ou direction compétente en matière de forêts
Office fédéral de l'environnement (OFEV)	Service spécialisé Forêts (inspection cantonale des forêts, division des forêts, régions forestières, arrondissements forestiers)
Division Forêts	Triages forestiers

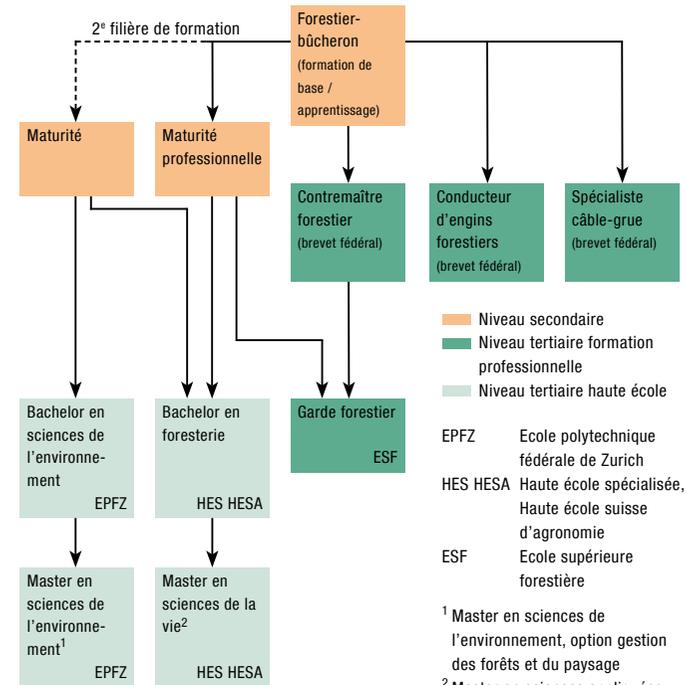
> La forêt lieu et source de travail

Type d'activité	Entreprises			Employés ¹		
	2001	2008	±%	2001	2008	±%
Economie forestière						
Exploitations forestières	1 073	668	-38	3 778	3 192	-16
Entrepreneurs forestiers	497	469	-6	1 646	1 690	3
Total	1 570	1 137	-28	5 424	4 882	-10
Bois et papier						
Traitement du bois	12 662	12 518	-1	67 108	70 254	5
Bois, cellulose et papier	247	214	-13	14 439	11 835	-18
Total	12 909	12 732	-1	81 547	82 089	1

Source: OFS, Recensements fédéraux des entreprises¹ équivalents plein temps

> www.environnement-suisse.ch/forêts

> Métiers forestiers

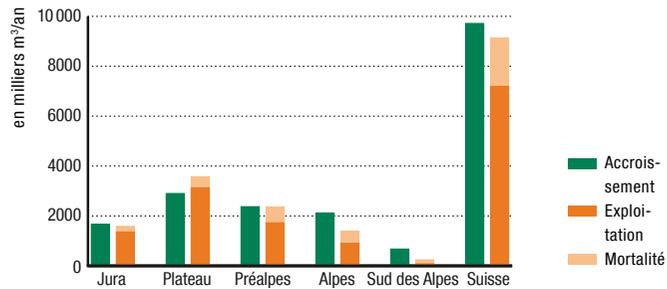


¹ Master en sciences de l'environnement, option gestion des forêts et du paysage

² Master en sciences appliquées agronomiques et forestières

> www.metiers-forestiers.ch

> Accroissement, exploitation, mortalité



Source: WSL, IFN3

De 1995 à 2006, l'accroissement a été de 6 % supérieur à l'exploitation et à la mortalité, en dépit de quelques écarts importants d'une région à l'autre.

> www.lfi.ch

> Exploitation et entretien de la forêt

Les multiples exigences du public nécessitent un entretien axé sur le long terme qui

- favorise une forêt saine, stable et naturelle;
- détermine la structure d'âge des arbres et des peuplements, la composition des essences et la qualité du bois;
- maintient la fertilité du sol avec des mesures de protection;
- assure les services de protection pour l'eau potable et contre les dangers naturels;
- respecte les cycles biologiques (p. ex. bois mort);
- répond aux besoins des personnes en quête de détente.

> Répartition des essences

● Nombre de troncs en % ▲ Bois sur pied en %

Résineux	●	▲	Feuillus	●	▲
Epicéa	38	44	Hêtre	19	19
Sapin	11	15	Erable	5	3
Pin sylvestre	4	3	Frêne	4	4
Mélèze	4	5	Chêne	2	2
Arole	1	1	Châtaignier	2	1
Autres résineux	0,7	0,4	Autres feuillus	9	3
Total (+ 11 essences)	59	68	Total (+ 43)	41	32

Source: WSL, IFN3

> www.lfi.ch

> Le bois, matériau d'avenir polyvalent

Grumes/rondins	Produit semi-fini	Produit fini	Exemples d'utilisation
	 Copeaux Fibres	 Panneaux d'aggloméré Panneaux de fibres	 Parois Meubles
	 Feuilles de placage	 Placage Contreplaqué	 Revêtement de meubles Décoration intérieure
	 Planches Lattes de parquet	 Bois massif Bois lamellé	 Charpentes Fenêtres

Matériaux en bois et exemples d'utilisation

Le bois est un matériau naturel qui se prête à de multiples usages. Les produits en bois ont un bilan de carbone neutre. De plus, leur fabrication nécessite assez peu d'énergie. En tant que matériau de construction, le bois a ceci de particulier qu'il a une capacité portante élevée pour un poids relativement léger.

Les bâtiments en bois peuvent être construits en peu de temps, ce qui a une incidence positive sur les coûts. Le parc immobilier suisse compte de plus en plus de constructions en bois (en bois uniquement ou mixtes).

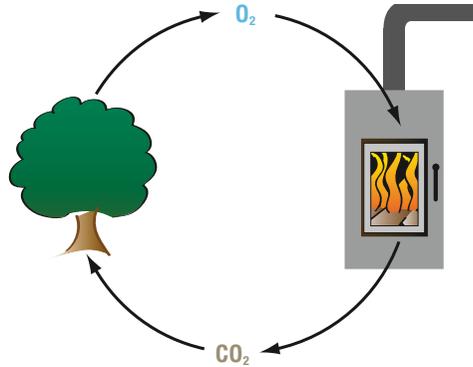
Le bois présente aussi cet avantage d'être un bon isolant. Il permet donc des économies d'énergie et facilite les constructions selon les standards Minergie, et même Minergie-P, axés sur une faible consommation énergétique. Près de 80 % de toutes les nouvelles constructions en bois répondent aux normes Minergie.

> www.cedotec.ch

> www.minergie.ch

> Bois de chauffage

Le bois-énergie est du bois qui est utilisé dans un foyer de combustion à des fins énergétiques. La moitié est composée de bois brut de moindre qualité, le reste est formé de résidus de la transformation du bois, de bois d'entretien des paysages ou de bois de récupération.



Les 4 millions de m³ de bois utilisés comme énergie permettent d'économiser chaque année 1000 millions de litres d'huile de chauffage et de réduire ainsi les émissions de CO₂ dues aux combustibles fossiles de pas moins de 2,6 millions de tonnes.

Le bois produit chaque année près de 10000 GWh d'énergie, presque 4 % de la consommation finale totale. Les quelque 700000 installations produisent essentiellement de la chaleur. Environ 4 % de l'énergie du bois sert à produire de l'électricité.

Les combustions alimentées aux plaquettes et pellets de bois profitent d'un engouement croissant. Les plaquettes servent le plus souvent au chauffage à distance dans de grandes installations et les pellets sont plus fréquents pour le chauffage des maisons individuelles ou locatives.



Bûches

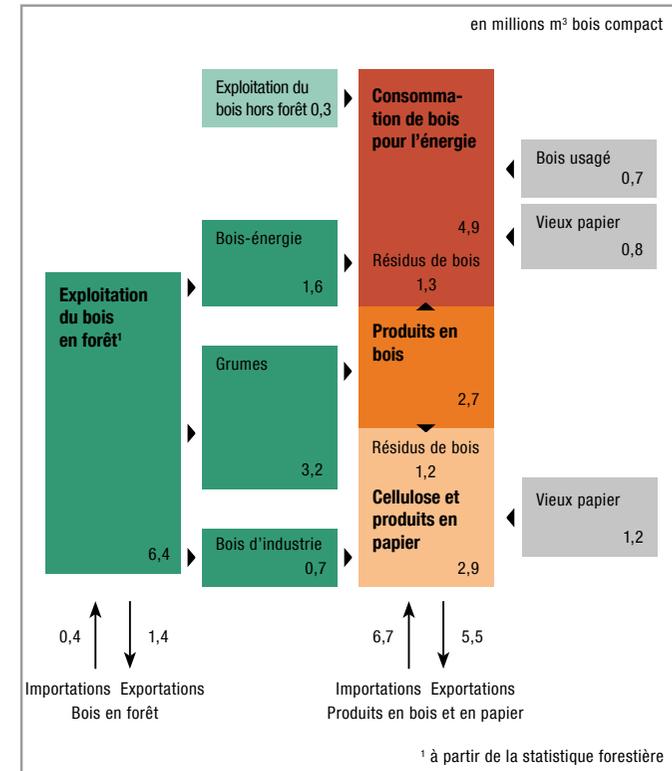
Pellets

Plaquettes

> www.energie-bois.ch

> Origines et usages du bois

Le bois brut est principalement issu des forêts; il peut également provenir de l'entretien des paysages. Les produits finis et semi-finis sont souvent importés. Les sous-produits de la transformation du bois, comme la sciure et les copeaux, sont à leur tour utilisés pour la fabrication du papier, des panneaux d'aggloméré et des pellets. Les produits du bois qui ne sont plus utilisés sont transformés en énergie. Le bois se prête donc à de multiples usages successifs, que l'on qualifie de cascade.



Source: OFEV 2010

La Suisse consomme chaque année l'équivalent de 10,5 millions de m³ de bois:

- 25 % en produits de bois, p. ex. constructions et meubles;
- 28 % en papier et carton;
- 47 % en production d'énergie (y compris valorisation).

> www.environnement-suisse.ch/forêts

> Certification des forêts et du bois

La loi suisse sur les forêts exige que le bois soit produit dans le respect de l'environnement et de la société. Les services forestiers cantonaux veillent à ce que ces prescriptions soient suivies. Le Certificat d'origine Bois suisse reflète la qualité du bois de nos forêts. Comme le bois et les produits du bois font partie des biens industriels qui sont l'objet d'échanges commerciaux considérables au plan mondial, il est nécessaire d'avoir un système de contrôle reconnu internationalement. La certification peut prouver de façon plausible que la production de bois est issue d'une gestion forestière appliquant les principes du développement durable.

Les certifications les plus répandues sont les labels PEFC et FSC. En Suisse, près de 60 % de l'aire forestière sont certifiés, ainsi que plus de 550 entreprises de transformation du bois. Dans le monde, en revanche, seuls 8 % de l'aire forestière sont certifiés.



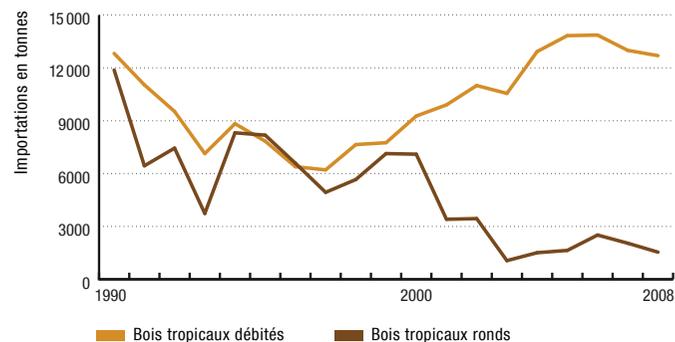
> www.pefc.ch

> www.fsc-suisse.ch

> www.lignum.ch

> Bois tropicaux

Seules de petites quantités de bois tropicaux sont transformées en Suisse (à peine 1 % de la quantité de bois transformé en Suisse). A l'échelle mondiale en revanche, l'exploitation illégale du bois (illegal logging) est un sujet plus que délicat. C'est pourquoi des lois sont prévues pour empêcher l'achat de bois et de produits de bois dont l'origine est douteuse.



Source: AFD, Statistique du commerce extérieur suisse

> www.tropicalforests.ch

> Bases légales

La Constitution fédérale suisse contient un article voué à la forêt, l'art. 77. L'application est précisée dans les législations fédérale et cantonales sur les forêts.

Buts de la loi sur les forêts (LFO; RS 921.0):

- assurer la conservation des forêts dans leur étendue et leur répartition géographique;
- protéger les forêts en tant que milieu naturel;
- garantir que les forêts puissent remplir leurs fonctions, notamment protectrice, sociale et économique;
- maintenir et promouvoir l'économie forestière.

Ainsi, la loi interdit les défrichements¹ et les coupes rases² (art. 5 et 22 LFO). Elle requiert en outre l'autorisation du service forestier pour tout abattage d'arbres en forêt (art. 21 LFO).

D'autres textes ont une incidence sur les forêts, comme la loi sur la protection de la nature et du paysage (LPN), la loi sur la chasse (LChP) et le Code civil suisse (CC). La Suisse est aussi un cas à part en comparaison internationale: conformément au Code civil (art. 699), chacun a libre accès aux forêts et peut s'approprier baies et champignons, et autres menus fruits sauvages, conformément à l'usage local. Ceci n'est absolument pas autorisé dans nombre de pays.

¹ Changement d'affectation du sol forestier: p. ex. par une construction de telle sorte que le terrain n'est plus une forêt au sens juridique du terme.

² Abattage simultané d'arbres sur une grande surface: le terrain reste une forêt au sens de la loi et les arbres repoussent.

> Impressum

Editeur:

Office fédéral de l'environnement (OFEV)
L'OFEV est un office du Département fédéral de l'environnement, des transports, de l'énergie et de la communication (DETEC).
© OFEV, Berne, 2010

Contact:

OFEV, division Forêts, CH-3003 Berne
tél. +41 (0)31 324 77 78
fax +41 (0)31 324 78 66
wald@bafu.admin.ch
<http://www.environment-suisse.ch/forêts>

Conception et conseillers OFEV:
Paolo Camin, Georg Ledergerber

Rédaction et layout:
by the way communications AG, Berne
Arnold. Inhalt und Form, Stäfa

Commander le dépliant (gratuit):

OFCL, Diffusion des publications fédérales
CH-3003 Berne
tél. +41 (0)31 325 50 50
fax +41 (0)31 325 50 58
verkauf.zivil@bbl.admin.ch
<http://www.publicationsfederales.admin.ch>
Numéro de commande: 810.400.040f

Traduction:

Service linguistique de l'OFEV

Téléchargement au format PDF:

<http://www.environment-suisse.ch/ud-1016-f>

Cette publication existe aussi en allemand, en italien, en romanche et en anglais.

> Crédit photos

Page titre Hêtraie, W. H. Muller,

P. Arnold, fotofinder

Recto Grand tétras, Michael Lanz;

Utilisation du bois, archives OFEV;

Loisirs, archives OFEV;

Forêt, archives Lignum;

Chemin forestier, archives OFEV;

Gouttes d'eau, Brigitte Wolf;

Rocher, Raphael Schwitter;

Avalanche, SLF-Davos;

Plantes nitrophiles,

Walter Flückiger;

Bostryches typographes,

Christian Küchli;

Pins sylvestres, Andreas Rigling

Verso Matériaux en bois,

archives Lignum;

Bois de chauffage,

Energie-bois Suisse

La forêt, un monde à découvrir.

Informations sur son exploitation et son entretien.





Photo: P. Studer

Cher ami de la forêt,

Vous appréciez la forêt comme un lieu naturel de ressourcement, de calme et de tranquillité. Parfois, cette sérénité est perturbée par des bruits de tronçonneuse, de coups de hache et d'arbres tombant au sol.

Cette brochure vous invite à découvrir d'un peu plus près la forêt. Elle souhaite vous montrer que les interventions forestières sont utiles et contribuent à maintenir la forêt en bonne santé.

Consacrez cinq minutes à la lecture de cette brochure – pour mieux apprécier les nombreuses heures que vous passerez en forêt, conscient que celle-ci est entre de bonnes mains.

Nous vous souhaitons une agréable lecture.

Les services forestiers cantonaux

Les associations cantonales de l'économie forestière

Les associations d'entrepreneurs forestiers

bois 21, un programme d'encouragement de l'Office fédéral de l'environnement OFEV

Plus de 30% de la superficie de la Suisse est recouverte de forêts. Vous attendiez-vous à une telle étendue ? Cette proportion reflète également son importance: aucun autre écosystème ne remplit de fonctions aussi variées que la forêt. Elle nous protège contre les dangers naturels comme les intempéries et les avalanches, nous offre des zones de détente, et nous sert de réserve d'eau potable. Elle abrite plus de 70% des espèces animales et végétales menacées en Suisse, et près de 40% de toutes les plantes et animaux de Suisse en dépendent – sans la forêt, la diversité de la flore et de la faune serait sensiblement réduite.



La forêt, au service de tous.

Grâce au bois, la précieuse matière première qu'elle fournit, la forêt constitue également un facteur économique important. L'exploitation du bois pour la construction ou la fabrication de dérivés du bois aux applications les plus variées représente une alternative écologiquement intéressante à la production de matériaux plus gourmands en énergie. Enfin, l'utilisation du bois comme source d'énergie est également judicieuse du point de vue de la politique environnementale.



« La récolte du bois participe à l'entretien de la forêt. C'est pourquoi l'OFEV est favorable à toutes les mesures destinées à une exploitation durable de nos forêts. »

Rolf Manser, Directeur de la division Forêts de l'Office fédéral de l'environnement OFEV

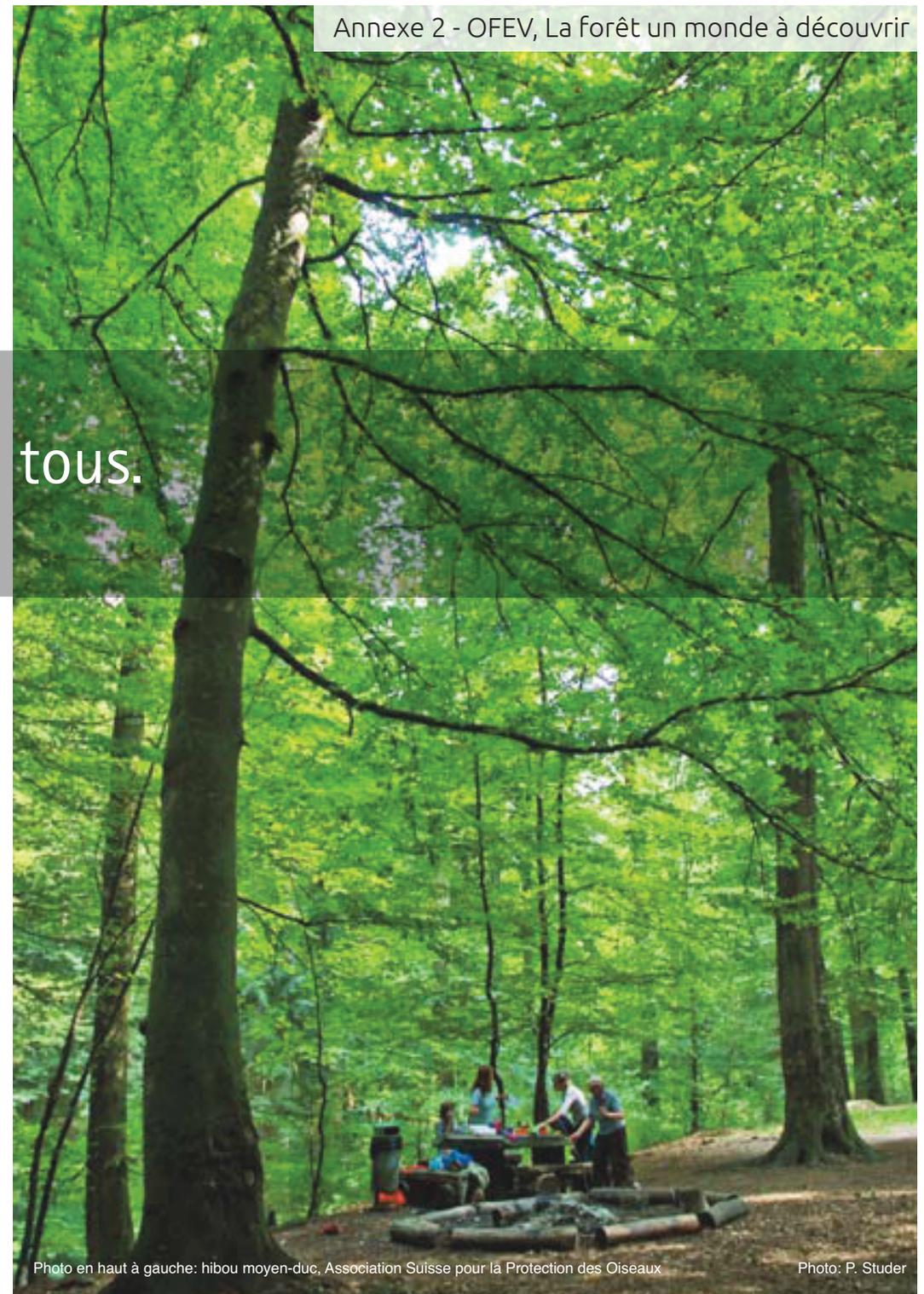


Photo en haut à gauche: hibou moyen-duc, Association Suisse pour la Protection des Oiseaux

Photo: P. Studer

En vous promenant dans les bois, vous vous êtes peut-être déjà demandé, en voyant les piles de grumes en bordure des chemins: « Tous ces arbres repoussent-ils vraiment ? » La réponse est claire: à long terme, l'exploitation de la forêt ne dépasse pas son renouvellement naturel. La loi sur les forêts et les exigences pour une sylviculture proche de la nature constituent les lignes directrices que suivent les gardes forestiers et les propriétaires forestiers, afin de conserver toutes les fonctions de la forêt. Et cette durabilité est vitale pour tout exploitant forestier. En définitive, il s'agit tout simplement de garantir la pérennité des ressources en bois de la forêt.



L'exploitation, garante de la biodiversité.

La Suisse compte quelque 250 000 propriétaires forestiers. Les forêts suisses sont, de ce fait, découpées en une multitude de petites parcelles. Comme les propriétaires ne sont souvent pas en mesure d'entretenir et d'exploiter eux-mêmes leurs forêts, ils s'adressent à des services forestiers ou à des entreprises forestières privées, qui effectuent ces travaux de manière économique et respectueuse de l'environnement, au moyen de machines adéquates et d'un personnel qualifié. Lors de l'abattage et du débardage, une attention particulière est accordée à la protection du sol et des arbres sur pied. L'exploitation et l'entretien des forêts représentent un facteur économique important, principalement dans les régions rurales, et constituent un maillon essentiel de la création régionale de valeur ajoutée. Une exploitation judicieuse éclaircit la forêt et favorise la croissance des jeunes plants et la biodiversité.



« J'entretiens et j'exploite ma forêt pour que mes petits-enfants puissent en jouir à leur tour. »

Monique Leresche, Ballaigues
1,8 ha de forêt privée sur la commune de Ballaigues



Dans les régions de montagne, la forêt est vitale. Elle protège efficacement les villages et les routes contre les dangers naturels en empêchant les avalanches, les chutes de pierres et les glissements de terrain, et en régulant l'écoulement de l'eau. L'entretien régulier des forêts protectrices accroît sensiblement leur stabilité. De plus, une forêt protectrice est bien plus avantageuse que des dispositifs de protection construits et préserve le paysage. Les habitants du Plateau profitent également des forêts protectrices des Alpes, car leur capacité de rétention d'eau permet d'atténuer les crues et le risque d'inondation.

L'entretien, une protection pour l'homme et l'environnement.

Toutes les forêts ont une fonction protectrice, pas seulement les forêts des régions de montagne. En effet, les arbres absorbent du CO₂ (dioxyde de carbone) et diminuent ainsi les émissions responsables du réchauffement climatique. Le CO₂ stocké dans le bois mis en œuvre est ainsi retiré pendant des décennies de son cycle et ne représente plus une charge pour l'environnement.



« Nous sommes contents qu'il y ait une forêt au-dessus du village. Elle nous protège contre les avalanches, les laves torrentielles et les glissements de terrain. »

Famille Gisler-Fankhauser,
Hotel Kaiserstock, Riemenstalden/SZ



Photo en haut à gauche: Office des forêts et des dangers naturels du canton de Schwyz

Photo: archive de l'Office des forêts du canton de St-Gall

Le bois est un matériau à la fois écologiquement judicieux, moderne et aux applications extrêmement diversifiées. Dans la construction, le bois nécessite nettement moins d'énergie grise que des matériaux comme l'acier ou le béton.

Le bois, matériau renouvelable issu de forêts exploitées par des professionnels, sert aussi bien à construire une villa ou immeuble locatif répondant au standard Minergie, qu'à réaliser une cuisine design ou des jouets pour enfants. 80 000 spécialistes de l'économie suisse de



Le bois, un matériau d'avenir.

la forêt et du bois développent et élaborent des solutions et des produits novateurs.

La transformation du bois ne produit pas de déchets. Ce qui n'est pas utilisé pour la construction ou la fabrication de meubles sert à la production de dérivés du bois, de papier ou de cellulose, ou encore comme combustible pour le chauffage.

La forêt n'offre pas seulement un lieu de détente apprécié, elle produit également un matériau de grande valeur: le bois.



« J'ai toujours voulu construire ma maison en bois, car aucun autre matériau ne m'offre un habitat aussi sain et naturel. »

Marcel Adam, Heimiswil
Fier propriétaire d'une villa en bois

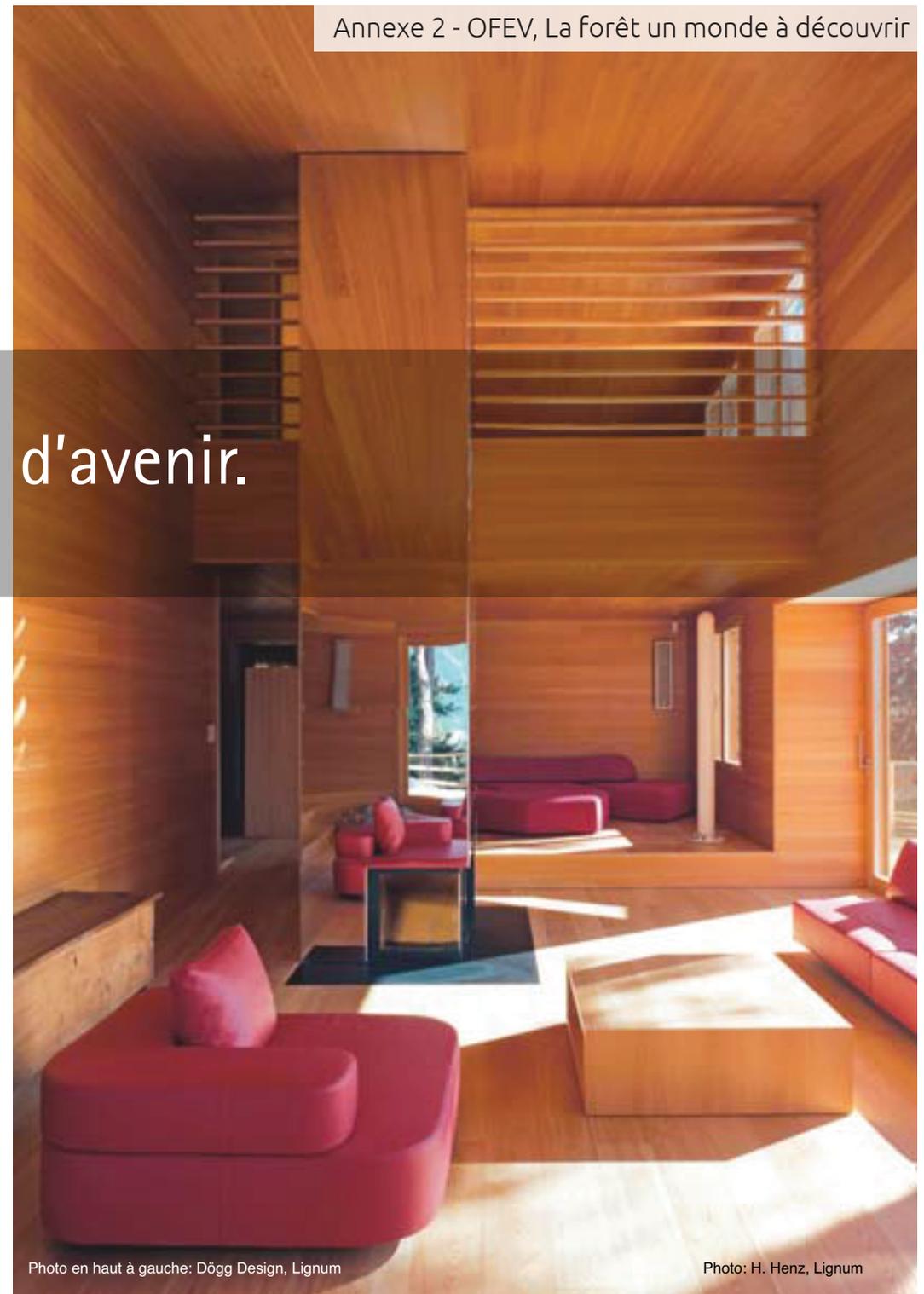


Photo en haut à gauche: Dögg Design, Lignum

Photo: H. Henz, Lignum

Avez-vous des questions sur l'entretien et l'exploitation des forêts ? Parlez-en donc avec un spécialiste de la forêt.

Cette brochure vous a été offerte par:

Des informations complémentaires sur la forêt sont également proposées sur les sites Internet suivants:

Office fédéral de l'environnement:

www.environnement-suisse.ch/foret

Instituts de recherche sur la forêt: www.waldwissen.net

Economie forestière Suisse: www.wvs.ch

Association suisse des forestiers: www.foresters.ch

Association Suisse des Entrepreneurs Forestiers: www.vsfu.ch

Lignum / Economie suisse du bois: www.lignum.ch

Energie-bois Suisse: www.holzenergie.ch

Association Suisse pour la Protection des Oiseaux ASPO/BirdLife

Suisse: www.birdlife.ch



Cette brochure a été réalisée avec le soutien de bois 21, programme d'encouragement de l'Office fédéral de l'environnement OFEV

Guide de la FORÊT VALAISANNE

Protectrice des installations humaines, productrice de matière première, havre de vie pour les plantes et animaux divers et variés, la forêt valaisanne accomplit de multiples tâches pour la société humaine, tâches qui restent cependant méconnues voire insoupçonnées. A travers un texte riche et documenté, ce guide propose de découvrir les caractéristiques majeures de la forêt dans notre canton par la présentation, entres autres, des principales essences forestières, de l'évolution du paysage forestier et des différents rôles de la forêt. Chaque page propose une silhouette arborée à identifier ainsi que des chiffres et statistiques surprenants qui ont trait au secteur forestier. Les dernières pages sont dédiées à la détente et proposent des itinéraires de balade, accompagnés de recommandations et mises en garde. Un véritable guide interactif, qui allie le plaisir du texte à celui de l'image tout en découvrant les richesses d'un écosystème remarquable : la forêt.

Édition et diffusion:

État du Valais
Service des forêts et du paysage
Bâtiment Mutua, Place des Cèdres, 1950 Sion
027 606 32 00, sfp@admin.vv.ch

Auteurs des illustrations:

Olivier Guex (p.3, p.7 n°1 a 8, p.13 n°3, p.16 n°1-2, p.19 n°2, p.22 n°1), Konrad Lauber Flora Helvetica (p.7 n°9 © 2012 Haupt Verlag, Bern), État du Valais (p.8), Office fédéral de la topographie (p.9), Jean-Baptiste Bruchez (p.10 n°1), Roland Metral (p.10 n°2, p.11, p.30 n°3), Economie Forestière Suisse (p.13 n°1-2), WSL (p.16 n°3) Peter Keusch (p.17), Feuerwehr Vsp (p.18), Fully tourisme (p.19 n°1), Stéphane Latapie (p.22 n°2), Jean-Christophe Clivaz (p.30 n°2).

Téléchargeable sous www.vv.ch/sfp

Conception:

Paloma Garcia Magliocco
GREN Tourisme & Environnement
www.gren.ch - Conthey



Textes:

Jean-Christophe Clivaz, Olivier Guex, Paloma Magliocco, André-Laurent Perruchoud, Zoé Portier Fleury

Publication aussi disponible en allemand

© 2014, SFR, État du Valais, Sion



Département des transports, de l'équipement et de l'environnement

Service des forêts et du paysage

CANTON DU VALAIS
KANTON WALLIS

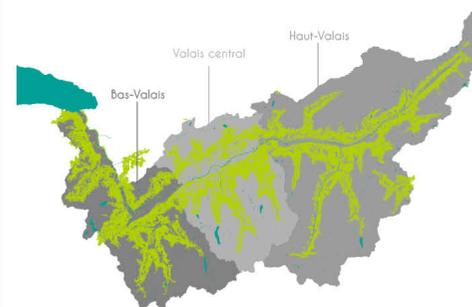
Agenda21

Valais*

Table des matières

Avant-propos	p.1	Balades en forêt	
Introduction	p. 2	Hêtraie du Chablais	p. 24
Caractéristiques des forêts	p.4	Crête de l'Arpille	p. 25
Essences forestières	p. 6	Pâturages boisés de Balavaux	p. 26
Évolution du paysage forestier	p. 8	Pinède de la Véreilla	p. 27
Forêt de protection	p. 10	De Moosalp à Zeneggen	p. 28
Production de bois	p. 12	Chemin forestier de Conches	p. 29
Favoriser la biodiversité en forêt	p. 14		
Flore et faune de la forêt	p. 16		
Particularités valaisannes	p. 18	Dangers de la forêt	p. 30
Métiers de la forêt	p. 20	Pour aller plus loin	p. 31
Loisirs en forêt	p. 22	Notes	p. 32

Avant-propos



Les forêts en Valais
et les aménagements

Le Valais est indissociable de la forêt avec près du quart de sa surface recouverte de boisements ; cela représente un peu plus que la surface agricole, la grande partie du canton étant composée de surfaces dites improductives. Élément essentiel à la vie communautaire et autarcique d'il y a quelques décennies, la forêt occupe aujourd'hui une place différente et

néanmoins importante : elle est irremplaçable en tant qu'élément de notre paysage et milieu naturel préservé, comme protection de nos routes et villages contre les dangers naturels, et sa place pour le ressourcement d'une société en quête de loisirs et de détente devient primordiale. Dans une perspective de développement durable de notre canton, la forêt a de nombreux atouts à faire

valoir. Le produit bois, comme matériau de construction et source d'énergie, va gagner en importance vu ses qualités indéniables (matériau isolant, transformation peu gourmande en énergie, combustible neutre en CO₂). La gageure pour le futur sera de concilier les nombreux intérêts, souvent contradictoires, qui gravitent autour de la forêt ; ainsi, le citoyen baladeur devra s'accommoder de coupes de bois plus fréquentes. Cette brochure s'inscrit aussi dans ce contexte, et traduit la volonté du canton d'assurer une gestion durable en faveur de la collectivité. Elle vise également à faciliter la compréhension du travail de gestion de la forêt et est une invitation au respect d'un milieu vital extraordinaire qui mérite d'être connu.

Jacques Melly
Conseiller d'Etat
Chef du DTEE

Introduction



Rôle de la forêt: La forêt n'a pas besoin de l'homme, mais l'homme a besoin de la forêt. La société attend en effet plusieurs fonctions de la forêt, dites prioritaires selon les situations:

- protection contre les dangers naturels (fonction protectrice)
- production de matière première durable (fonction économique)
- source de bien-être, loisirs et détente (fonction sociale)
- conservation de la diversité biologique et du paysage (fonction écologique)



La forêt joue également un rôle majeur dans la filtration de l'air, l'épuration de l'eau, et comme puits de carbone en fixant le CO₂.

Propriétaires de la forêt: Environ 20'000 propriétaires se répartissent les surfaces forestières du canton. La plupart des forêts sont publiques, leurs propriétaires étant les bourgeoisies (85%) ainsi que les corporations (5%). Confédération, canton et communes se partageant un petit pour cent; la forêt privée est marginale comparativement à d'autres cantons et n'atteint que le 9% du total.

Forêt et développement durable: Depuis plus de 150 ans, les forestiers ont instaurés qu'il ne fallait pas exploiter plus de bois que la forêt n'en produisait; ce souci d'une exploitation équilibrée et respectueuse du milieu fut un des prémisses au concept de développement durable. La forêt est un terrain propice à la mise en œuvre des grands principes qui prévalent aujourd'hui, notamment en lien avec la nécessité d'une gestion dite multifonctionnelle qui doit tendre vers un équilibre entre les objectifs économiques, sociaux et environnementaux. La législation actuelle, tant fédérale que cantonale est garante d'une gestion durable de nos forêts; elle décrète également que l'aire forestière ne doit pas être diminuée. C'est grâce à ces dispositions que la forêt a pu être préservée en tant que milieu proche des conditions naturelles même si elle est régulièrement exploitée.



Vue depuis l'Arpille

LA SILHOUETTE

Réponse en p. 31



2

LES CHIFFRES

123'416 ha de forêt en Valais

23,7% de la superficie du canton est recouverte par de la forêt

87% des forêts valaisannes ont une fonction protectrice

40% de l'eau potable est issue de la forêt

20'000 propriétaires différents de forêt en Valais

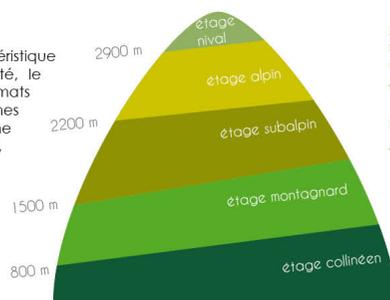
3

Caractéristiques des forêts



A l'image des sociétés humaines, les arbres aiment à s'associer entre eux en fonction de leur caractère et du milieu naturel où ils se trouvent. Ainsi, le forestier parle d'associations forestières. En parallèle, les différents modes d'exploitation déterminent les structures de la forêt.

Associations forestières: La caractéristique de ces «sociétés forestières» est leur diversité, le Valais se situant à la croisée des principaux climats européens. Des hêtraies océaniques chablaisiennes aux chênaies et pinèdes continentales de la plaine et des coteaux du Rhône (jusqu'à 1'500 mètres), on s'élève jusqu'aux pessières montagnardes (étage subalpin), puis aux mélèzins et arollières qui fixent la limite supérieure de la forêt (entre 1'700 et 2'370 mètres). Le tout dans le tintamarre des sapinières, érablaies et autres irréductibles.



Structures forestières particulières: Les pâturages boisés représentent près de 5% de la surface forestière du canton; composés essentiellement de mélèzes, contrairement au Jura où l'épicéa domine, ils constituent un élément patrimonial historique de notre canton, témoins d'une gestion sylvo-pastorale harmonieuse millénaire. Il en est de même des selves de châtaigner, concentrées dans le Chablais et jusqu'à Fully, mais encore présentes sous forme relictuelle à Viège et Môrel. Ces deux types de forêts font l'objet d'un programme de conservation et de mise en valeur. Les forêts buissonnantes d'aulnes verts qui boisent les couloirs à avalanches et les versants humides sont également typiques de nos paysages alpins.

Futaie régulière: C'est le type de forêt le plus fréquent dans notre canton. Elle est constituée d'arbres ayant le même âge et la même taille. Les forêts d'épicéas de moyenne altitude tendent naturellement vers cette structure uniforme qui s'avère sensible aux tempêtes et représente une faiblesse pour les forêts de protection.

Futaie irrégulière: Il s'agit d'une forêt dont les classes d'âges et les dimensions se sont différenciées, soit de manière naturelle comme à l'étage subalpin, soit par la main de l'homme. Cette structure est perméable aux vents forts et structure les dépôts de neige, évitant ainsi les dégâts de tempête et de neige. Plus cette structure est fine, plus on s'approche de la forêt jardinée, où tous les âges et toutes les dimensions sont représentés sur une petite surface.

Dans les forêts protectrices, la futaie irrégulière représente l'objectif principal des interventions forestières dont les modalités suivent les principes de la sylviculture de montagne. On arrive ainsi en une seule opération à rajeunir, soigner et exploiter les forêts en garantissant la continuité du couvert forestier et donc de la fonction de protection.

Taillis: Très efficace contre les chutes de pierres, ce mode d'exploitation pour le bois de chauffage était autrefois fréquent dans le Chablais et voyait les rejets de souche de feuillus rasés tous les 10 à 30 ans. Les forêts qui ne sont plus traitées de cette manière se convertissent en futaies.



LA SILHOUETTE

Réponse en p. 31



4

LES CHIFFRES

44% des associations forestières sont des pessières

17% des associations sont des arollières et des mélèzins

59% des forêts valaisannes se trouvent à l'étage subalpin

31% des forêts valaisannes se trouvent à l'étage montagnard

10% des forêts valaisannes se trouvent à l'étage collinéen

5

Essences forestières



On distingue essentiellement les résineux, qui représentent 77% des arbres du Valais, des feuillus pour le solde. Cette majorité de résineux s'explique par les conditions d'altitude et par le climat plutôt humide des vallées latérales.

Épicéa: Aux aiguilles piquantes et d'un vert profond, son bois clair et brillant fait le bonheur des constructeurs. En forêt ses racines superficielles le rendent sensible au vent qu'il n'apprécie guère, de même que le *bostryche*.

Pin: Arbre de lumière et des extrêmes, son bois n'a que peu de débouchés en Valais où il lutte pour sa survie, sensible à la pollution des sols, aux parasites, à l'augmentation des températures et à la concurrence du chêne pubescent.

Arole: Essence de combat à la limite supérieure de la forêt, son bois parfumé a des vertus thérapeutiques et esthétiques appréciées. Il use la patience du forestier par les années qu'il lui faut pour s'installer, aidé du bec croisé.

Mélèze: Valaisan par excellence, il donne à notre canton sa robe d'automne. Bois noble, au cœur dur et rouge. Il abandonne ses aiguilles au premier gel avant l'hiver pour s'épargner la lourdeur de la neige.

Sapin blanc: Relique postglaciaire, ses aiguilles douces et claires ainsi qu'une pointe de couronne arrondie le distingue de l'épicéa au bois plus sombre et plus lourd. Grâce à ses racines plongeantes il résiste à tout!

Hêtre: Aussi appelé foyard, essence d'ombre. Ancien arbre à tout faire et pour tout usage. Commercialisé en Valais surtout comme bois énergie. Il s'aventure jusque dans le centre du canton, sans égards pour les manuels de climatologie.

Érable champêtre: Petit arbre de caractère plutôt méridional et rare dans notre canton, on le retrouve dans des associations sèches jusqu'en altitude. La feuille ressemble à une main palmée qui vire à l'or vif en automne.

Sorbier des oiseleurs: Touche de couleur printanière et automnale des sous-bois montagnards. Il est le plaisir du promeneur et des oiseaux ainsi que l'indicateur de l'équilibre entre la forêt et la faune.

If: Arbre d'ombre et discret, le noyau de ses fruits lumineux le faisait détester des palefreniers mais son bois souple lui valait la reconnaissance des archers. Aujourd'hui protégé, on peut le croiser en sous-bois ou dans le fond de quelques gorges.



1: épicéa (*Picea abies*) - 2: mélèze (*Larix decidua*) - 3: érable champêtre (*Acer campestre*) - 4: pin sylvestre (*Pinus sylvestris*) - 5: sapin blanc (*Abies alba*) - 6: sorbier des oiseleurs (*Sorbus aucuparia*) - 7: arole (*Pinus cembra*) - 8: hêtre (*Fagus sylvatica*) - 9: if (*Taxus baccata*)

LA SILHOUETTE

Réponse en p. 31



LES CHIFFRES

4/5 des arbres de nos forêts sont des résineux

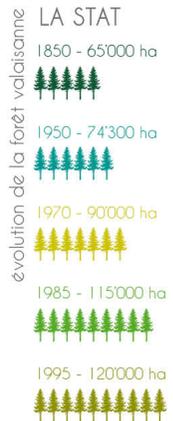
70% de nos forêts ne sont constituées que de résineux

13% de nos forêts ne sont constituées que de feuillus

l'000 ans âge du plus vieux mélèze du Valais (Simplon Dorf)

39% des arbres en Valais sont des épicéas (env. 15 mio)

Evolution du paysage forestier



La forêt paraît très souvent comme un élément immuable du paysage. Cette perception est en contradiction avec sa dynamique propre et surtout avec les influences climatiques et humaines qui l'ont constamment façonnée. Voici une chronologie des principales étapes de l'évolution de la forêt.

Après la dernière glaciation (113000 à 8000 av. J.-C.), la forêt recolonise peu à peu le Valais, les semences utilisant les cols alpins pour progresser.

Au Néolithique (vers 5'000 av. J.-C.), les premiers agriculteurs-éleveurs arrivent du Sud des Alpes. La sédentarisation conduit aux premiers défrichements dans les chênâles.

A l'Âge du Bronze (vers 2300 av. J.-C.), les forêts d'altitude commencent à être éclaircies au profit des pâturages et les cultures céréalières s'étendent jusqu'à l'étage montagnard.

De la période celtique (Vers 1000 av. J.-C.) jusqu'à la période franque (9ème siècle), les déboisements augmentent avec l'intensification de l'agriculture, l'estivage du bétail, la construction des routes, l'exploitation du bois ainsi que l'apparition de la culture de châtaigniers et de la vigne.

Au moyen-âge (du 9ème au 14ème siècle), la croissance démographique, les progrès techniques et l'extension de l'agriculture commencent à avoir un impact sur les forêts. Les zones boisées sont aussi utilisées pour la chasse, la pâture, l'engraissement, la litière, la cueillette et le bois de feu.



Vercorin 1960



Vercorin 2010

Du 14ème au 16ème siècle, les premières mesures de protection font leur apparition avec l'instauration des forêts à ban. Dans les régions alpines, ces restrictions sont principalement liées à la fonction de protection contre les dangers naturels.

Au 19ème siècle, avec le progrès de l'industrialisation et les besoins croissants en bois, des interventions massives ont lieu conduisant à la destruction d'une partie des forêts de protection.

En 1876, pour essayer d'enrayer la destruction des forêts de montagne, la Suisse édicte sa 1ère loi nationale sur les forêts. Elle contient un principe révolutionnaire, la durabilité: ne pas exploiter plus que la forêt ne produit.

En 1902, entre en vigueur la loi fédérale sur la forêt qui permet enfin de mettre fin à la diminution des surfaces forestières grâce à l'interdiction de défricher et à l'obligation de compensation.

Au 20ème siècle, la surface forestière n'est pas seulement maintenue mais elle s'accroît suite à la déprise agricole, notamment en montagne. Les pâturages, prairies et cultures abandonnés se font envahir par les buissons puis par les arbres. Environ tous les 6 ans, la forêt valaisanne gagne une surface correspondant à l'ensemble des vignobles du Valais! Du point de vue agricole, forestier, paysager et environnemental, cette évolution doit être maîtrisée car elle n'est pas toujours positive.

En 1991, la nouvelle loi fédérale sur les forêts fait son entrée. Elle donne de l'importance, en plus de la conservation des forêts et du maintien de ses fonctions prioritaires, aux objectifs en matière de nature et de paysage.

LA SILHOUETTE

Réponse en p. 31



LES CHIFFRES

31% des forêts valaisannes n'ont pas été exploitées depuis plus de 50 ans

1855 date de la création de l'inspectorat valaisan des forêts

11'000 ans retour de pins en Valais

4'000 ans retour des épicéas en Valais

5'000 ans retour des hêtres en Valais

Forêt de protection

LA STAT

Fonctions prioritaires dans les forêts valaisannes (IFN3, 2010)

- Protection contre les dangers naturels
- Protection de l'eau potable
- Production
- Nature, paysage et faune
- Loisirs
- Utilisation agricole
- Pas de fonction prioritaires ou autres

87% des forêts valaisannes jouent un rôle prioritaire de protection des personnes et des infrastructures contre les dangers naturels, cela du fait de la topographie et du degré d'occupation du territoire (agglomérations, voies de communication, zones industrielles, lignes électriques, infrastructures touristiques, etc.). Ces dangers s'expriment sous forme de chutes de pierres, d'avalanches, de laves torrentielles, de glissements de terrain ou d'érosion. Les arbres et le sol forestier jouent également un rôle par filtrage dans la protection de l'eau et de l'air, de même qu'en stockant le carbone atmosphérique.

Glissements de terrain et érosion : Ils sont provoqués par la diminution de la cohésion du sol sous l'effet de l'eau. Grâce à leurs racines, les arbres agissent comme des armatures jusqu'à environ 2 m de profondeur, ce qui stabilise le terrain. La cime des arbres retient également 15 à 30% des précipitations ce qui limite les effets des fortes précipitations. Pour que la protection soit efficace, une forêt avec une grande diversité d'arbres qui assurent un bon recouvrement du terrain est idéale.



Chutes de pierres : Les arbres de nos forêts freinent et retiennent les pierres dans leur chute. Les racines stabilisent le sol, empêchant les pierres de se détacher. La température en forêt est plus stable ce qui limite l'effet gel-dégel (éclatement de la roche). Les boisements les plus efficaces sont les forêts étagées, avec beaucoup de fûtes et des diamètres de troncs de 30 à 40 cm. Les pierres sont également ralenties par le bois mort sur pied ou au sol, les tas de branches ou les souches.

LES CHIFFRES 300 mio de francs : coût des dégâts des avalanches de 1999 en Valais 25 mio de francs investis par an en Valais pour les forêts de protection

Mode d'entretien : Pour que les forêts de protection remplissent leur rôle durablement, il est indispensable de les entretenir pour obtenir un rajeunissement permanent et une densité d'arbres suffisante. Les arbres laissés au sol facilitent le rajeunissement de la forêt et protègent contre les chutes de pierres. Les forêts de protection sont souvent difficiles d'accès, ce qui génère des coûts importants pour les propriétaires. Pour cette raison, la Confédération et le canton subventionnent leur entretien.

Avalanches : La forêt fixe le manteau neigeux et empêche le déclenchement d'avalanches. En retenant une partie des chutes de neige sur les couronnes, en perturbant le flux du vent au sol et en créant des conditions de température variables au sol, les arbres évitent la formation de plaques de neige instables. Pour être efficace, il faut que la forêt offre une certaine densité d'arbres et éviter les grandes trouées dans le sens de la pente.



Laves torrentielles et crues : Les laves torrentielles sont synonymes de coulées de boue dans les torrents qui charrient aussi des pierres, des blocs, voire des troncs. Elles se déclenchent lors de fortes précipitations ou à la fonte des neiges. En retenant l'eau dans le sol forestier qui agit comme une éponge et en interceptant les précipitations sur les couronnes des arbres, la forêt des bassins versants réduit les risques et régularise le débit dans les torrents.

80'000.-/ha coût de l'entretien des forêts de protection sur 100 ans 1mio/ha coût de la mise en place d'ouvrages de protection si la forêt fait défaut

LA SILHOUETTE

Réponse en p. 31



Production de bois

LA STAT

Répartition de l'utilisation du bois valaisan

- Bois d'œuvre
- Bois d'industrie
- Bois de chauffage
- Autres assortiments de bois

L'exploitation des forêts est fondée sur le principe du développement durable : «le prélèvement de bois ne doit pas dépasser son renouvellement naturel», et la planification forestière a toujours défini les possibilités d'exploitation sur cette base. Or en Suisse, et plus particulièrement en Valais, la forêt souffre plutôt de sous-exploitation puisque la quantité de bois prélevée dans le canton est près de quatre fois inférieure à celle que produit la forêt, avec pour conséquence un excès de forêts de protection trop denses, vieillissantes et en déficit de rajeunissement. Dans ce contexte, il importe que le Valais précise sa politique en matière de forêt et de ressource bois en vue de stimuler l'économie forestière et l'inciter à amener plus de bois sur le marché. Toute forêt qui est entretenue produit du bois, quelle que soit sa fonction prioritaire.

Étapes et mode d'exploitation : En fonction de la planification forestière, les bois à exploiter sont martelés par le garde forestier. Les forestiers-bûcherons effectuent l'abattage et le façonnage (coupe des branches) des arbres à la tronçonneuse. Après le débitage (en grumes ou en bille), les bois sont débarqués jusqu'à la route forestière par différentes techniques selon les conditions (tracteur, hélicoptère, câble grue, etc.). Dans les forêts faciles d'accès, l'exploitation peut se faire par des «processeurs», grosses machines avec un bras équipé d'une «tête» qui abattent, façonnent, débitent puis chargent les billons sur des gros porteurs forestiers. La mécanisation du travail permet de réduire les coûts. Les travaux sont réalisés en partie par les équipes des triages forestiers, composés de plusieurs bourgeoisies, et en partie par les entreprises privées.

Certifications : La chaîne de transformation du bois est un secteur important de l'économie mondiale et locale. Pour permettre aux consommateurs d'avoir la garantie que les produits proviennent d'une exploitation forestière respectueuse de l'environnement, économiquement supportable et socialement acceptable ainsi que pour valoriser l'origine du bois suisse, 3 labels existent.

Le label FSC (Forest Stewardship Council) est un label de qualité et de durabilité octroyé tout au long de la chaîne de valorisation du bois. Il répond à 10 principes permettant de garantir une exploitation forestière durable, responsable et écologique.

Le PEFC (Programme for the Endorsement of Forest Certification Schemes) est un label de qualité et de durabilité européen désignant une exploitation forestière durable d'un point de vue économique, écologique et social.

Le « Certificat d'origine bois Suisse » atteste la provenance suisse du bois. Il permet de communiquer les valeurs positives liées à la qualité suisse dans les domaines des caractéristiques des produits, des méthodes de production, de l'environnement et des conditions cadres générales.

LES CHIFFRES 123'000 m³ de bois exploités en 2012 en Valais 160'000 m³ de bois exploités en 2010 en Valais

Les avantages du bois : Les utilisations du bois sont multiples. On distingue :

- Le bois d'œuvre

- Le bois d'industrie

- Le bois de chauffage

Le matériau nécessite moins d'énergie grise que l'acier ou le béton pour sa mise en œuvre pour autant qu'il soit utilisé localement. Il a des propriétés isolantes naturelles et s'adapte à toutes les formes architecturales.

Les développements de la recherche offrent au bois de nouveaux créneaux et lui permettent de se substituer aux dérivés du pétrole (carburant, polymères, fibres, etc.).

100% renouvelable, le bois dégage la même quantité de carbone que l'arbre a puisé dans l'atmosphère pour sa fabrication, qu'il soit brûlé ou qu'il se décompose en forêt. C'est donc un combustible dépourvu de carbone du point de vue CO₂. Sa combustion dégage néanmoins des émissions de poussières fines et autres polluants qui requièrent des installations performantes.

Transformation du bois : Les bois sont vendus en fonction de leur qualité soit aux scieries (bois d'œuvre pour la charpente et la menuiserie), soit à l'industrie du papier ou de fabrication de panneaux de fibres, soit comme bois énergie (bûches, copeaux, pellets). Une partie est exportée vers l'Italie pour la caisserie industrielle.

600'000 m³ de bois poussent chaque année en Valais 2% de l'énergie pour se chauffer en Suisse provient du bois

LA SILHOUETTE

Réponse en p. 31



Favoriser la biodiversité en forêt

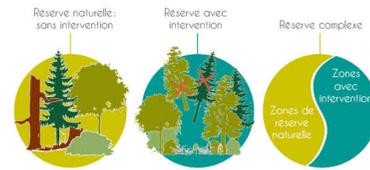
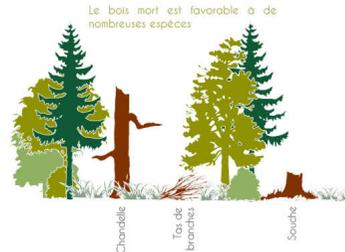
LA STAT

Répartition des forêts en Valais

- Forêts protectrices
- Ouvrages de protection
- Biodiversité en forêt
- Economie forestière et Conservation des forêts

La biodiversité en forêt est menacée par différents processus tels que la densification et l'assombrissement des peuplements, l'absence de structure dans les lisières, le manque de liaisons entre les milieux, la raréfaction des forêts humides et le manque de bois mort. Pour favoriser la flore et la faune de nos forêts, il faut agir sur ces différents points en parallèle.

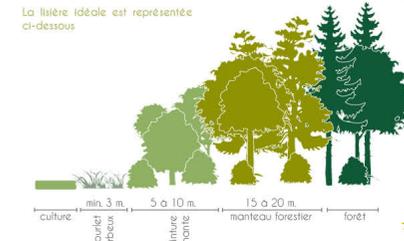
Le bois mort: Le bois mort est issu d'un processus naturel (vieillesse, maladie, foudre ou incendie) et peut se retrouver sous différentes formes: arbres morts sur pied (chandelles), souches, troncs ou branches à terre. Diverses études avancent les chiffres de 18 à 30 m³/ha de bois mort pour un bon équilibre forestier. En Valais, la moyenne est de 26 m³/ha, soit près de 10% du matériel sur pied. Parmi les espèces liées à cet habitat, on trouve des pics, des coléoptères forestiers, des abeilles sauvages, des lézards ainsi que de nombreux champignons, mousses et lichens.



Réserves forestières: Deux types de réserves forestières existent: naturelles ou avec interventions. Dans les premières, on renonce à toute exploitation pour une durée de 50 ans pour laisser la forêt se développer selon sa dynamique naturelle. Dans les réserves avec interventions, un entretien spécifique est réalisé pour favoriser certaines espèces menacées ou certaines formes d'exploitations traditionnelles (voir p. 18-19). Les deux types de réserves sont souvent combinés, on parle alors de réserves complexes.

LES CHIFFRES 10% des forêts en réserves = objectif pour 2030 au niveau Suisse 6 nombre de réserves forestières en Valais (état 2013)

Les lisières: Les lisières ont un rôle écologique crucial. Elles constituent une zone de transition entre les milieux dits «fermés» de la forêt et les milieux «ouverts» des terres agricoles. Lorsqu'elles sont bien structurées, elles offrent un lieu de vie, un abri, un lieu de nidification et une source de nourriture indispensable à de nombreuses espèces. Afin de maintenir ou d'améliorer la qualité de ces habitats trop souvent pauvres en structures, un entretien important doit être pratiqué. En raison de la croissance rapide des boisements, des coupes périodiques doivent être effectuées.



Forêts clairsemées: La lumière en forêt est un facteur essentiel pour la biodiversité; plus la forêt est sombre, moins il y a d'espèces de plantes et d'animaux. De nombreux papillons, libellules, oiseaux et autres animaux menacés dépendent directement des forêts clairsemées où le sol peut se réchauffer. Pour amener la lumière on procède à des coupes d'éclaircies diffuses, on ouvre des trouées, des zones de pâture ou on dégage les bordures de chemins. La sylviculture proche de la nature telle que pratiquée en Valais va dans ce sens.

1/5 des espèces liées à la forêt dépendent du bois mort pour leur survie 20% du bois coupé reste en forêt 10% des forêts valaisannes exercent une fonction naturelle et paysagère (IFN3, 2010)

LA SILHOUETTE

Réponse en p. 31



Flore et faune de la forêt

LA STAT

Répartition des espèces

- Espèces forestières:
 - Champignons
 - Plantes vasculaires
 - Faune
- Espèces non forestières

En Suisse, environ la moitié de la faune et de la flore indigènes est liée à la forêt et à ses lisières. On dénombre ainsi environ 20'000 espèces d'animaux et 500 espèces de plantes qui s'enracinent, se reproduisent ou se nourrissent dans les surfaces boisées. Plus la forêt est riche en structures (plusieurs strates de végétation, présence de bois morts, lisières étagées, clairières - voir p. 22-23), plus la biodiversité y sera élevée.

Flore: Outre les arbres (voir p. 14-15), de nombreuses espèces végétales poussent dans les sous-bois ou en lisière de forêt. Les boisements clairs sont particulièrement riches en fleurs telles que les orchidées dont les céphalanthères. Dans les forêts plus denses, certaines herbacées, comme les hépatiques ou les anémones, profitent de fleurir avant que les arbres ne se couvrent de feuilles. Dans les forêts d'altitude, ce sont plutôt les éricacées (rhododendrons, aïrelles ou myrtilles) qui dominent dans le sous-bois.



Champignons: Formant un règne à part, les champignons passent souvent inaperçus, alors que plusieurs milliers d'espèces poussent dans nos forêts dont l'odeur caractéristique est généralement due à leur présence. Bien que les champignons soient plus connus pour leur fonction comestible (chanterelles, morilles ou cèpes), d'autres espèces exercent des fonctions indispensables telles que la dégradation du bois (champignons saprophytes) ou la participation à la croissance d'arbres forestiers (mycorhize).

Insectes, invertébrés: Ce groupe représente la plus grande part des animaux vivant dans nos forêts. Parmi les insectes, on trouve les coléoptères du bois (1'300 espèces indigènes dont la moitié est menacée d'extinction) tel l'emblématique lucane cerf-volant (plus grand insecte de Suisse), de nombreuses espèces de papillons (menacées pour la plupart également), ainsi que les hyménoptères (abeilles, guêpes et fourmis). Les invertébrés jouant un rôle primordial dans le recyclage de la matière organique morte sont appelés les décomposeurs (mille-pattes, collemboles, lombrics, etc.).



Grands herbivores: Ils font partie intégrante de l'écosystème forestier et doivent, à ce titre, y être favorisés tout en veillant à préserver les équilibres. Naturellement, l'équilibre des populations est assuré par les grands prédateurs (loups ou lynx). En l'absence de ceux-ci, la chasse aide à réguler les populations de cerfs, chevreuils et chamois afin de contenir l'abaissement ou l'écorçage des jeunes arbres qui, s'il devient excessif, peut entraver la régénération de la forêt.



Mammifères: La majorité des mammifères valaisans vivent en forêt. On y rencontre aussi bien des micromammifères (mulot, loir, taupe, écureuil) que des grands ongulés (chevreuil, cerf) ou des prédateurs (renard, lynx, loup). N'oublions pas les chauves-souris, mammifères volants qui ne font que chasser les insectes de nuit grâce à des émissions d'ultrasons, nous débarrassant ainsi de tonnes de moustiques, le sanglier qui fouille le sol de son groin pour trouver sa nourriture ou encore le blaireau.

Oiseaux: Parmi les nombreuses espèces d'oiseaux qui habitent dans les forêts du canton, plusieurs d'entre elles sont menacées. La gélinotte des bois, petit gallinacé, est liée à des boisements très étagés avec des strates buissonnantes et herbacées. Le tétras lyre, ou petit coq de bruyère, est particulièrement sensible au dérangement hivernal (traquettes, hors piste, etc.). L'engoulevent, quant à lui, vit dans les forêts claires des régions chaudes et sèches, telles les chênaies et les pinèdes ouvertes.



Reptiles, amphibiens: Le triton alpestre, la grenouille rousse et le crapaud commun sont les plus abondants des amphibiens liés à nos forêts. Leurs populations de plaine ne subsistent qu'en de rares endroits où des étangs ont pu être conservés mais ils sont bien présents en montagne. La salamandre tachetée n'est plus que présente dans le Chablais où elle est en forte diminution. L'orvet (lézard sans pattes) vit dans les forêts fraîches alors que la couleuvre d'Esculape grimpe aux arbres des forêts alluviales.

LES CHIFFRES 40% des espèces vivent dans la forêt 20'000 espèces faunistiques et floristiques différentes dans les surfaces boisées

1 à 2 mio de vers de terre par hectare de forêt 100 espèces d'oiseaux sur les 146 présentes en Valais sont liées à la forêt 88% des mammifères vivent en forêt

LA SILHOUETTE

Réponse en p. 31



Particularités valaisannes



Des modes de gestion ancestraux ont permis de créer des types de forêt particulière: les pâturages boisés et les châtaigneraies. Ils sont tous deux considérés légalement comme forêt, mais sont dépendants d'un mode de gestion qui fait appel au pastoralisme dans un cas et à l'arboriculture dans l'autre. Les forêts incendiées, dans nos conditions climatiques, séchardes, méritent également d'être évoquées.



Incendies de forêt: Les conditions climatiques séchardes font que le Valais est une zone à risque en matière d'incendie de forêts. Le réchauffement climatique devrait accentuer encore cette problématique. Dans ce contexte, le canton mise sur la prévention (prévision, information, interdiction, organisation) et les mesures techniques d'appoint (garantie d'approvisionnement en eau). La surface incendiée de Loèche (2003) fait l'objet d'un projet de recherche qui suit attentivement son évolution naturelle afin d'en tirer des enseignements sur les interventions qui seraient utiles ou pas pour la fonction de protection. Une forêt incendiée offre un terrain très favorable pour une multitude d'espèces qui ne prospèrent que dans des conditions pionnières.

LES CHIFFRES 157 hectares de châtaigneraies en Valais 150 g/m² production de châtaigne dans la Châtaigneraie de Fully



Châtaigneraies: Le châtaigner, d'origine asiatique, aurait été introduit dans nos contrées par les Romains. La châtaigne a joué un rôle prépondérant dans l'alimentation et le bois était apprécié pour son imputrescibilité; il était utilisé dans la fabrication de piquets de clôture, de fûts, et pour le chauffage. Abandonnées depuis le milieu du 20ème siècle, les châtaigneraies, également appelées selses, font aujourd'hui l'objet d'un programme de réhabilitation (élagages, plantations, greffes). Au-delà de la conservation d'un patrimoine, les selses ont une fonction sociale et abritent également des espèces particulières. Elles font l'objet d'une surveillance particulière en lien avec la maladie du chancre ou l'attaque d'une guêpe, le cynips, qui prétefite la production de châtaignes et la formation des rameaux.



Pâturages boisés: Le pâturage boisé est issu d'une gestion mixte ancestrale associant la production de bois à celle d'herbage pour le bétail. Le maintien d'un couvert boisé peut aussi, dans certaines situations, correspondre à la volonté de maintenir la fonction de protection de la forêt contre les dangers naturels et contre la sécheresse. Ces surfaces, en général recouvertes de mélèzes et parfois d'aroles, vu la dépréciation du bois et la déprise agricole, ont d'abord aujourd'hui une valeur paysagère et d'accueil. L'alternance de milieux ouverts et plus denses en font également des zones d'une grande biodiversité. Les interventions procèdent par éclaircies pour assurer la production d'herbage de qualité et par plantations pour garantir le renouvellement de mélèzes vieillissants.

LA SILHOUETTE
Réponse en p. 31



4'500 hectares de pâturages boisés en Valais 10 départs d'incendie par an en Valais 590 hectares de forêts incendiés sur les 10 dernières années en Valais

Métiers de la forêt



Le forestier bûcheron: De nos jours le forestier-bûcheron doit faire preuve d'une très grande polyvalence au vu des tâches qu'il remplit à côté des travaux de coupe: plantations, soins à la jeune forêt, élagages, entretien de la desserte et des berges, génie forestier, constructions en bois, génie biologique, lutte contre les néophytes...

Dotée d'une convention collective de travail, la branche assure une formation et des conditions de travail exemplaires et donne une excellente image de la profession malgré la pénibilité du travail en forêt.

Les spécialisations: En fonction de ses capacités et de son expérience, le forestier bûcheron peut être amené à assumer la responsabilité d'une équipe ou d'un apprenti et s'engager comme moniteur de cours pratique. Il peut se spécialiser, via des modules de formation brevetés, comme conducteur d'engins forestiers, spécialiste câble-grue, contremaître ou ranger.

Le garde forestier: Le garde forestier assume les tâches légales qui lui incombent de par la loi sur le territoire communal et la gestion des forêts des bourgeoisies qui l'emploient, regroupées au sein d'un triage forestier. Il agit en tant que responsable d'une entreprise publique et concilie au quotidien les intérêts divers de la gestion économique de l'entreprise, de l'entretien des forêts de protection, de la conservation de la forêt ainsi que de la fonction sociale des forêts (détente et loisirs).

L'ingénieur forestier: Dans le domaine privé l'ingénieur forestier élabore et concrétise tout une palette de projets techniques et environnementaux, qui vont des projets de défense contre les avalanches aux projets paysagers et de biodiversité en passant par la planification, le conseil, les analyses et expertises forestières.

Dans le domaine public l'ingénieur forestier assure la conservation et le contrôle la gestion des forêts. Il gère également les dangers naturels et la biodiversité en forêt ainsi que les différents instruments de la politique forestière publique (subventionnements, crédits d'investissement, autorisations, interdictions et obligations légales).

LES CHIFFRES 2'500 personnes travaillent dans la filière bois en Valais 370 collaborateurs dans le secteur forestier en Valais

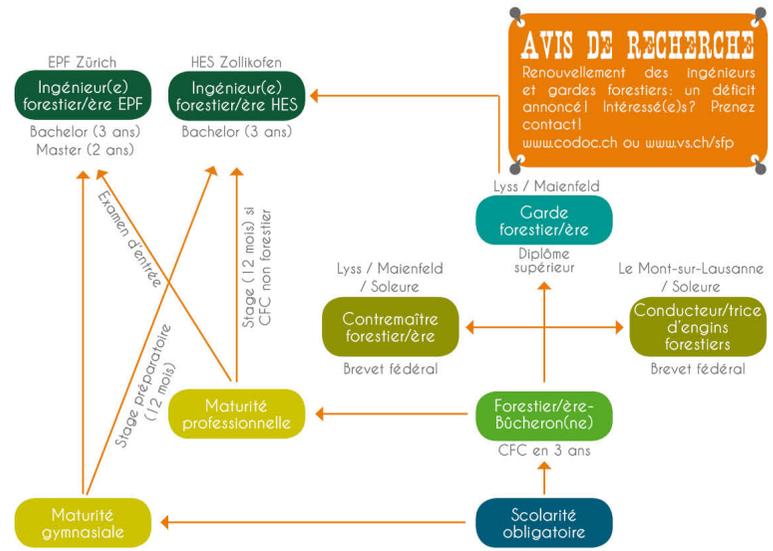


Schéma explicatif sur les formations dans le domaine de la forêt en Suisse

45 gardes forestiers et adjoints répartis entre les différents triages

14 ingénieurs forestiers au sein de l'administration ou de bureaux d'ingénieurs en Valais

LA SILHOUETTE
Réponse en p. 31



Loisirs en forêt



Que ce soit pour une utilisation sportive (course à pied, vélo, équitation ou ski de fond) ou comme zone de détente (balades, cueillette de baies et de champignons, pique-nique, etc.), la fonction sociale de la forêt est très importante et contribue au bien-être de la population. Selon le code civil, chacun a le droit d'accéder librement à la forêt, qu'elle soit publique ou privée, et peut pratiquer la cueillette (dans des quantités conformes à l'usage local).

En hiver: En forêt, la pratique du ski hors piste, de randonnée et la promenade en raquettes hors des sentiers balisés met en péril la faune sauvage (chevreuils, lièvres, chamois, lagopède ou téttras). En période hivernale, les animaux ont spécialement besoin de calme et les dérangements les obligent à puiser dans leurs réserves de graisse pour fuir. Ces activités peuvent également endommager les jeunes pousses et nuire au développement de la forêt.



En été: La pratique du VTT doit être respectueuse non seulement de la faune et de la flore en restant sur les sentiers, mais elle doit également respecter les promeneurs. Une vitesse trop élevée, notamment sur les tronçons où la visibilité est limitée peut entraîner des accidents. Par ailleurs, il ne faut pas sortir des sentiers afin de ne pas en créer de nouveaux, ce qui, petit à petit, abîme le sol et dérange la faune sur de grandes surfaces.

Recommandations:

- Tenir les chiens en laisse** Afin de ne pas déranger la faune, il faut garder le contrôle sur son chien et ne pas le laisser errer. Au printemps (entre le 1er mai et le 15 juillet), durant la période de mise bas, il est recommandé de tenir les chiens en laisse. La course d'un chien après un animal en gestation mène souvent à l'avortement.
- Rester sur les chemins** Afin de ne pas piétiner les plantes et de ne pas déranger les animaux, éviter autant que possible de sortir des sentiers balisés. Il est important d'utiliser les chemins existants et de ne pas en créer de nouveaux. Une forêt sillonnée de sentiers voit sa faune nettement diminuer et son aspect paysager perdre en qualité.
- Ne pas allumer de feux sauvages** En période de risque accru, il est interdit de faire du feu en forêt et aux abords de celle-ci. En dehors de ces périodes, les feux sont autorisés dans les foyers fixes prévus à cet effet. Ne jeter pas de mégots de cigarettes, d'allumettes ou d'autres objets incandescents.
- Ne pas jeter de déchets** Les débris laissés dans la nature sont souvent dispersés par le vent et la faune sauvage (renard, corneille). De plus, l'abandon de verre en forêt peut être à l'origine d'un incendie. Afin de maintenir la forêt propre, lors de vos balades, prévoir un sac pour emporter tous les déchets.
- Pratiquer une cueillette modérée** Afin de ne pas nuire à la diversité floristique et mycologique de la forêt, ne prélever les baies et les champignons que pour sa consommation personnelle. Ne pas cueillir les espèces protégées.
- Ne pas circuler sur les routes et chemins forestiers en véhicules motorisés** Sauf autorisations, il n'est permis de circuler sur ces accès que pour des activités forestières.

LA SILHOUETTE
Réponse en p. 31



LES CHIFFRES 8% des forêts en Valais ont une fonction de récréation

100 - 500 ans nécessaires pour dégrader une cannette d'aluminium ou un sac plastique

770 heures moyenne par année que passent en forêt les propriétaires de chiens

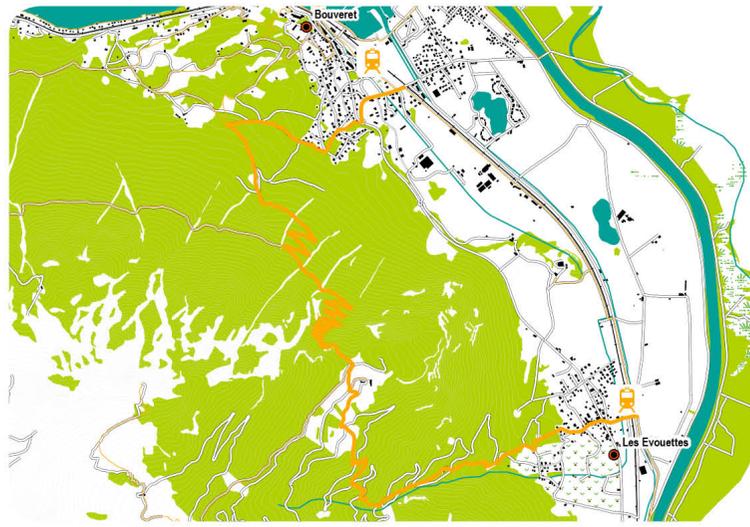
Balades en forêt

Infos utiles

- 3h30
- 9.5 km
- Randonnée facile
- Liaison en train ou bus jusqu'à Saint-Gingolph

Composition
Hêtraie et feuillus divers avec ifs et houx

Fonction
Protection contre les chutes de pierres



Départ du Bouveret, parcours à travers la hêtraie du Chablais autrefois exploitée sous forme de taillis pour le bois de feu; point de vue superbe sur le lac Léman à Chalavamaire avec ses tilleuls majestueux. Possibilités de se restaurer à l'alpage du même nom; retour sur les Evouettes.



Départ du Feylet/Ravoire en direction du Cœur en passant par les Mayens, puis l'arrête qui relie le Cœur au pied de l'Arpille, prendre alors le sentier qui contourne l'Arpille sur son versant N-O; parcours de la pessière subalpine, de l'arolière, du mélèzin; découverte de biotopes humides renaturés puis de tourbières au milieu des landes de rhododendrons, de myrtilles et de fausses bruyères. Retour et descente sur la Forclaz. Vue plongeante sur Trient, en quittant les tourbières de la Gouille Verte. Mélange particulier de pins sylvestres, d'aroles, d'épicéas, de mélèzes et de sapins blancs.

Infos utiles

- 6h
- 11 km
- Randonnée facile
- De Martigny à Ravoire et de la Forclaz à Martigny en car postal

Composition
Pessières subalpines (épicéa), mélèzin à arôle

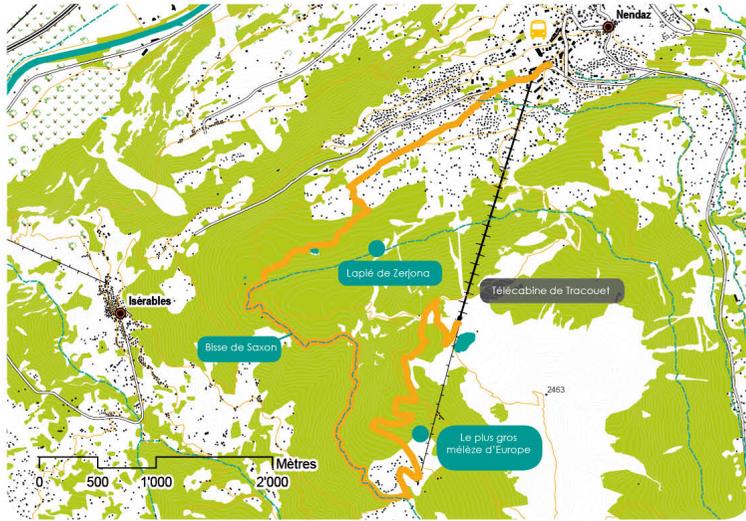
Fonction
Nature et paysage

Itinéraire n° 2 : La crête de l'Arpille

Balades en forêt

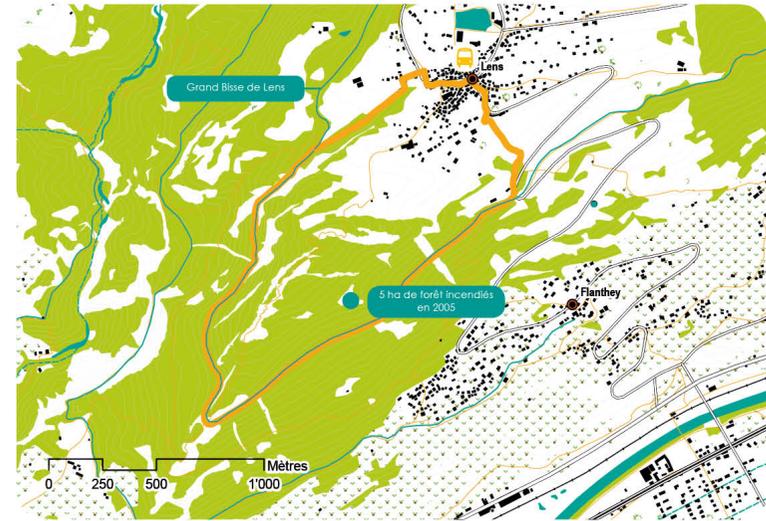
Itinéraire n°3: Pâturages boisés de Balavaux

- Infos utiles**
- 3h30
 - 10.5 km
 - Randonnée facile (± 900m)
 - De Sion, bus postaux jusqu'à Nendaz; Télécabine jusqu'à Tracouet
- Composition**
Mélèzins et pessières subalpines et de montagne
- Fonction**
Forêt de protection contre les chutes de pierres



Depuis le Lac Noir on passe sur le versant d'Isérables pour descendre à travers le pâturage boisé de Balavaux sans manquer de visiter le plus gros mélèze d'Europe avec son diamètre de 320 cm et ses 800 ans d'âge. Arrivé à Prarion on revient sur Nendaz le long du Bisse de Saxon à travers la forêt du Plagno et de Zerfona.

26



Depuis le vieux village de Lens on rejoint le grand bisse du même nom qui contourne la colline du Châteldard couverte par la pinède sèche du Valais central. La forêt porte les stigmates de ces stations extrêmes: incendies, chutes de pierres, arbres secs sur pied, porteurs de gui.

- Infos utiles**
- 1h30
 - 4.9 km
 - Randonnée facile (100m de dénivelé)
 - De Sierre: bus postaux jusqu'à Lens
- Composition**
Pinède sèche, chêne pubescent et feuillus divers
- Fonction**
Forêt de protection contre les chutes de pierres

27

Itinéraire n°4: Pinède de la Vérella

Balades en forêt

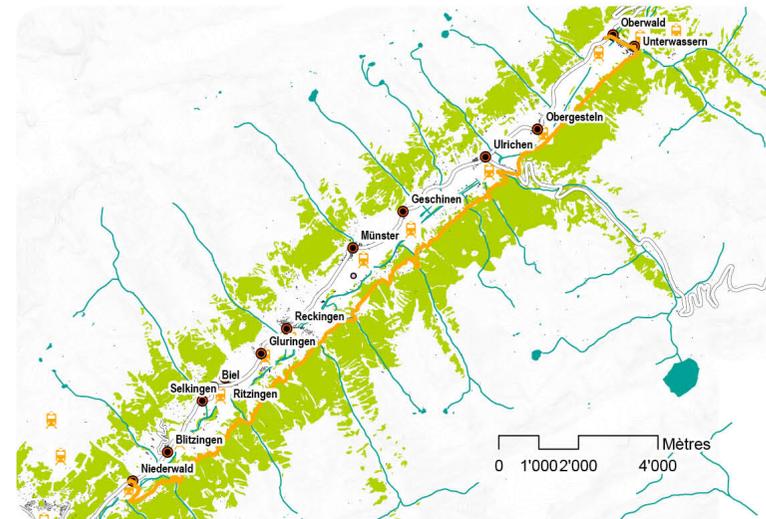
Itinéraire n°5: De Moosalp à Zeneggen

- Infos utiles**
- 2h
 - 6.8 km
 - Randonnée facile (± 100m, ± 750m)
 - De Viège/Stalden: en car postal jusqu'à Moosalp ou Zeneggen
- Composition**
Forêt de mélèzes et d'aroles, pessière à mélèzes, pinède.
- Fonction**
Conservation de la nature, loisirs, forêt de protection contre les chutes de pierre.



Du haut-plateau de Moosalp, le chemin commence par monter en douceur jusqu'au point de vue «Stand», d'où il est possible de voir presque tout le Haut-Valais. Ensuite le tracé s'avance à travers des forêts clairsemées d'aroles et de mélèzes. Puis l'idyllique Bonigersee, un haut-marais d'importance nationale, et le non moins beau Breitmatthensee apparaissent tels des perles parsemées dans la forêt. Non loin de là, la forêt reprend ses droits et nous amène jusqu'au-dessus de Diepja dans une dense pessière à mélèzes. De Diepja, le chemin conduit jusqu'à Zeneggen à travers la forêt de Gstei, forêt de pins qui protège le village de Zeneggen des chutes de pierres.

28



Le chemin forestier de Conches est parfaitement indiqué pour les chaudes journées d'été. On y flâne à l'ombre fraîche des pessières à mélèzes qui filtrent des rayons de soleil, accompagné du murmure des nombreux ruisseaux de la haute vallée. Selon les envies, il est possible de parcourir des étapes individuelles du chemin forestier. Le chemin est accessible en 20 à 30 minutes depuis la gare MGB de tous les villages de la haute vallée de Conches.

- Infos utiles**
- 7h
 - 25 km
 - Randonnée facile sur une journée (± 150m, ± 250m) ou réalisable par étapes (Oberwald - Reckingen 4h, Reckingen - Niederwald 3h)
 - Train régional au départ de Viège avec plusieurs arrêts possible selon l'étapes choisie
- Composition**
Pessière, pessière à mélèzes
- Fonction**
Forêt de protection contre les avalanches

29

Itinéraire n°6: Chemin forestier de Conches

Dangers de la forêt

Maladies: Deux parasites se rencontrent parfois en forêt. Quelques simples règles de précaution permettent d'éviter les infections.

- **Les tiques:** elles sont porteuses de maladies telles que la méningo-encéphalite verno-estivale (MEVE) ou la boréliose. Lors des balades, notamment dans les zones d'endémie, portez des vêtements couvrants, appliquez des produits répulsifs et examinez-vous après pour détecter les tiques. En cas de piqûre et d'apparition de rougeur cutanée et/ou de symptômes grippaux, consultez votre médecin.
- **Le ténia du renard:** ce parasite est responsable d'une maladie pouvant être mortelle, l'échinococcose. Afin d'éviter une contamination, il faut laver soigneusement les plantes comestibles trouvées en forêt (baies, champignons) avant de les consommer.

Travaux forestiers: Afin d'éviter tout accident, il est très important de respecter la signalisation des coupes de bois et de ne pas circuler sur les chemins dont l'accès est barré.

Tempêtes: En cas de forts vents, il est recommandé de ne pas se tenir en forêt en raison du risque de chute de branches cassées ou d'arbres abattus par les rafales.



30

Pour aller plus loin

Sites internet

www.vs.ch/sfp Service des forêts et du paysage du canton du Valais
www.wvs.ch Site de l'Économie forestière Suisse
www.bafu.admin.ch/foret Office fédéral de l'environnement (OFEV), division Forêts
www.lfi.ch Inventaire forestier national
www.foret-de-protection.ch Site documentaire sur la forêt de protection
www.foretvalais.ch Association faîtière des propriétaires de forêt valaisans.
www.birdlife.ch/foret Site sur la biodiversité en forêt du Birdlife
www.wsl.ch Institut fédéral de recherches sur la forêt, la neige et le paysage WSL
www.boismort.ch Site sur le bois mort du WSL
www.foretinfo.net Plate-forme d'informations pour la foresterie
www.biofotoquiz.ch Quiz d'identification d'arbres, fleurs et animaux suisses

Applications

iForest - Arbres et Arbustes (payante)
 Flora helvetica (payante)
 La forêt pour iPhone (payante)
 Clés de forêt (Office national des forêts, France, gratuite)

Silhouettes

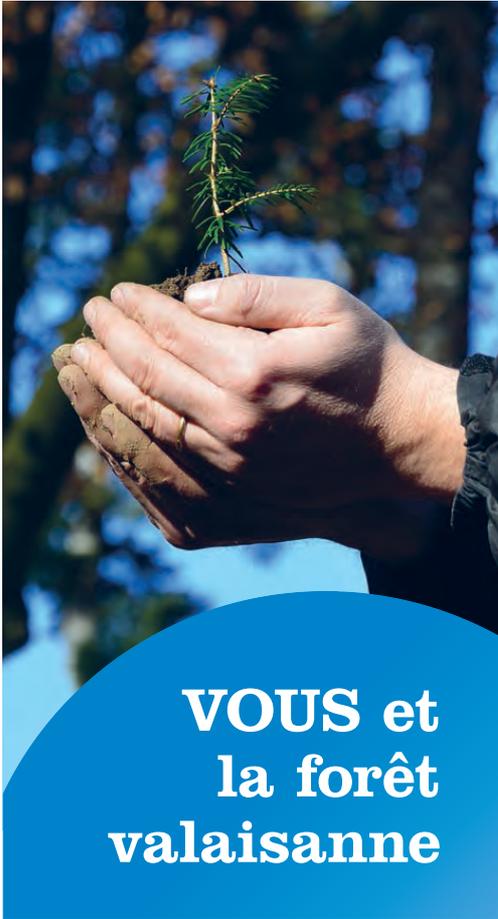
p. 3 Épicéa (*Picea abies*)
 p. 5 Sorbier des oiseleurs (*Sorbus aucuparia*)
 p. 7 Pin sylvestre (*Pinus sylvestris*)
 p. 9 Érable champêtre (*Acer campestre*)
 p. 11 Hêtre (*Fagus sylvatica*)
 p. 13 Chêne pubescent (*Quercus pubescens*)
 p. 15 Arole (*Pinus cembra*)
 p. 17 Mélèze (*Larix decidua*)
 p. 19 Bouleau (*Betula pendula*)
 p. 21 Châtaignier (*Castanea sativa*)
 p. 23 Sapin blanc (*Abies alba*)

31

Notes

32

33



Vous protégez la forêt

Le Valais, par son climat, est fortement exposé au risque d'incendie. Le canton publie des cartes indiquant le degré de risque d'incendie de forêt. Lorsque ce risque est extrême, il est interdit de faire du feu en forêt et à proximité.

En dehors de ces périodes, les feux dans des foyers fixes, prévus à cet effet sont autorisés; vous devez les surveiller et les éteindre en quittant les lieux. Les mégots de cigarette, les flammèches, les braises ou les tessons de bouteille et de verre peuvent aussi provoquer des incendies.

Le risque d'incendie de forêt est appelé à s'accroître avec les changements climatiques.



Vous optez pour du bois suisse

La forêt valaisanne n'arrête jamais de pousser. Elle produit par an plus de 500 000 m³ de bois. Pour des raisons économiques (coûts d'exploitation élevés, faibles prix des bois, etc.), on n'utilise qu'un tiers (140 000 m³) de cette manne.

La législation forestière suisse est aussi une des plus sévères du monde. Elle oblige les propriétaires à soigner et exploiter leurs forêts dans le strict respect de la nature et de leur rôle protecteur.

**Achetez du bois local,
un geste écologique et
citoyen!**



Vous êtes les bienvenus

La forêt valaisanne couvre le quart de la surface du canton. Elle appartient à 85% aux bourgeoisies. La forêt, même privée, est ouverte aux promeneurs, propriétaires de chiens, cavaliers, champignonniers, cyclistes, « geocacheurs ». A tout le monde, en fait.

Un effort de respect mutuel (et de respect envers la forêt!) est exigé de chacun. Suivez les sentiers pour éviter de piétiner des plantes et des sols fragiles. Les chiens peuvent venir en forêt, mais restent en laisse du 1^{er} mai au 15 juillet, période de nidification des oiseaux et de mise bas de nombreux animaux.

**En partant,
emportez vos déchets!**

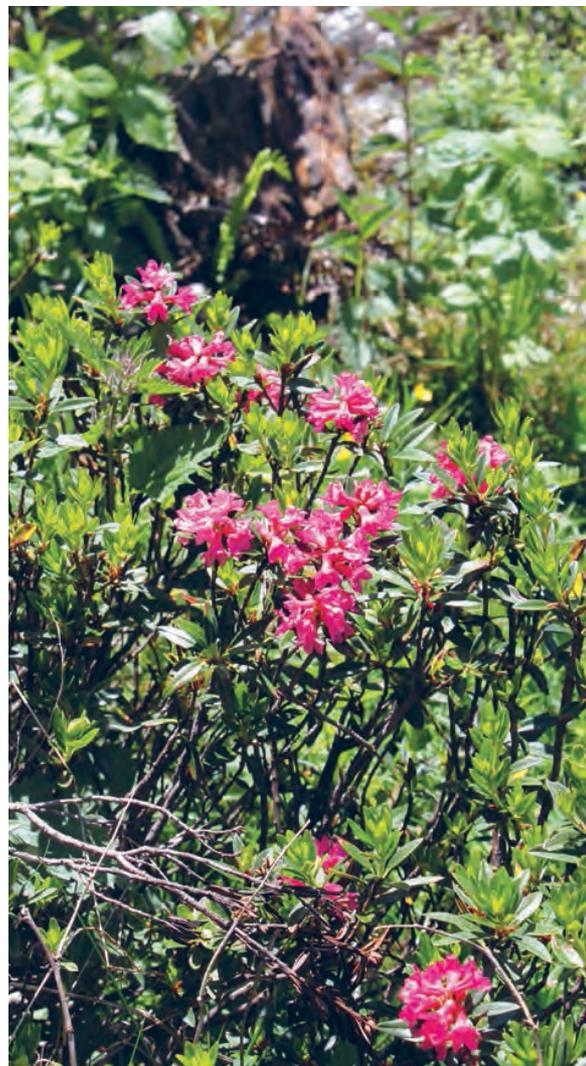


Vous préservez les espèces locales

Des plantes exotiques (telles que le buddleia, le laurier-cerise, etc.) s'échappent de nos jardins et colonisent l'environnement, au détriment des espèces locales. Elles bouleversent l'ordre naturel.

Vous pouvez contribuer à lutter contre ces espèces invasives en évitant d'en planter, même sur votre terrain ou votre terrasse. Privilégiez les plantes indigènes! Il est important de ne pas jeter de plantes invasives au compost, ni de déchets verts en forêt. Confiez-les à votre déchetterie!

**Avec des gestes simples,
vous contribuez à maintenir
la biodiversité locale.**

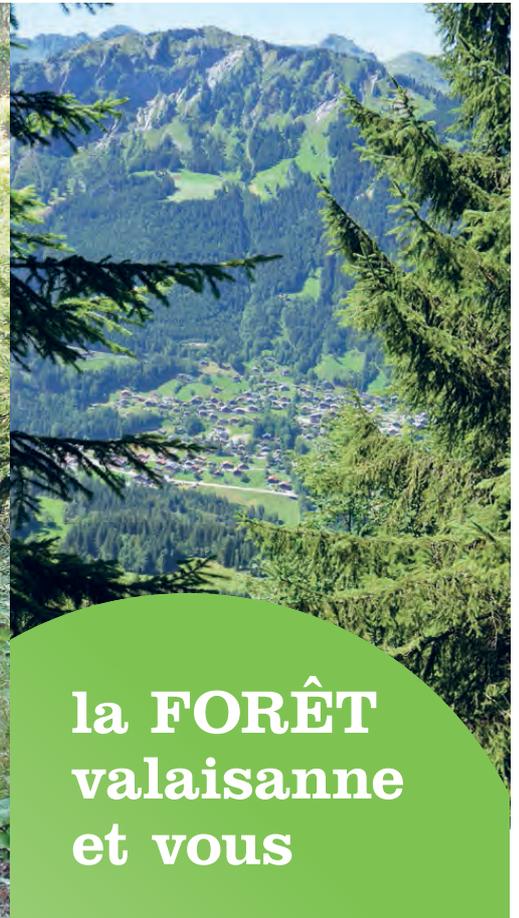


Vous prenez soin de votre sécurité

Lors de travaux forestiers, chemins et routes peuvent être fermés temporairement à la circulation. C'est aussi valable pour les piétons, cyclistes, cavaliers...

Les chantiers forestiers sont signalés par des panneaux d'interdiction en toile de bâche, des triangles de danger, ou parfois clôturés par des rubans. Il est essentiel de respecter ces signaux et ces barrages. Même si la forêt vous semble « calme », des arbres peuvent se mettre en mouvement tous seuls, des cailloux peuvent dévaler, des branches cassées se détacher bien après les travaux.

**Attention coupe de bois?
On ne passe pas!**



la FORÊT
valaisanne
et vous

La forêt, source de protection

En Valais, presque 90% de la surface forestière joue un rôle protecteur. Elle préserve l'homme, ses habitations, les infrastructures contre les dangers naturels (chutes de pierres, glissements de terrain, avalanches, etc.). Si cette protection devait être assurée par des ouvrages techniques, il en résulterait des frais importants et le paysage serait défiguré en maints endroits.

Mais, pour protéger, une forêt doit être entretenue. Les coupes et les travaux d'entretien forestiers produisent du bois, mais, bien plus encore, garantissent le maintien d'une structure optimale de la forêt.

Sans soins, la forêt suit son cycle naturel de vieillissement qui peut la conduire à disparaître temporairement.



La forêt, source de matière première

La forêt, comme source de matière première, tient une place souvent sous-estimée dans notre économie. Nos ancêtres utilisaient de nombreux produits de la forêt: baies, champignons, bois de feu, planches, litière pour les animaux, résine.

Loin d'être démodées, les ressources forestières innovent et sont régulièrement utilisées dans la construction, pour fabriquer des biocarburants, en médecine, dans l'industrie textile, l'emballage, les colorants alimentaires.

En réalité, la forêt où vous vous promenez est une mine de richesses insoupçonnées.

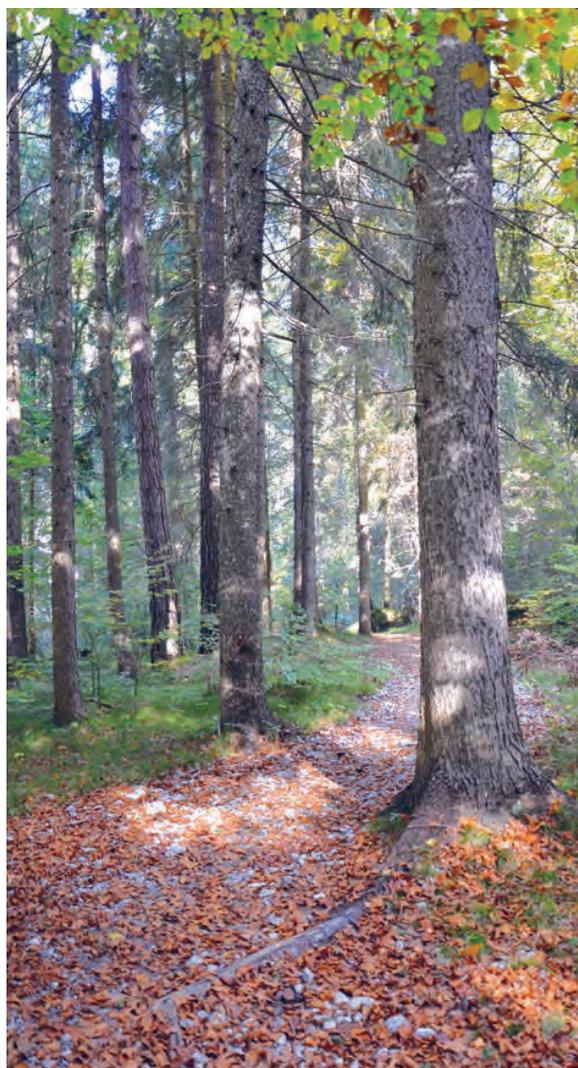


La forêt, source de bien-être

La forêt valaisanne offre aussi un espace de détente, d'expérience et d'apprentissage de la nature. Son influence sur la santé physique et psychique de l'être humain est une des nombreuses prestations qu'elle offre à chacun.

La loi suisse garantit le libre accès à toutes les forêts, publiques et privées. La promenade et les cueillettes sont autorisées dans certaines limites. Des propriétaires offrent même des infrastructures (sentiers didactiques, places de pique-nique...) à la population.

Votre espace de détente a un coût pour son propriétaire, soyez-en conscients, appréciez ces faveurs!

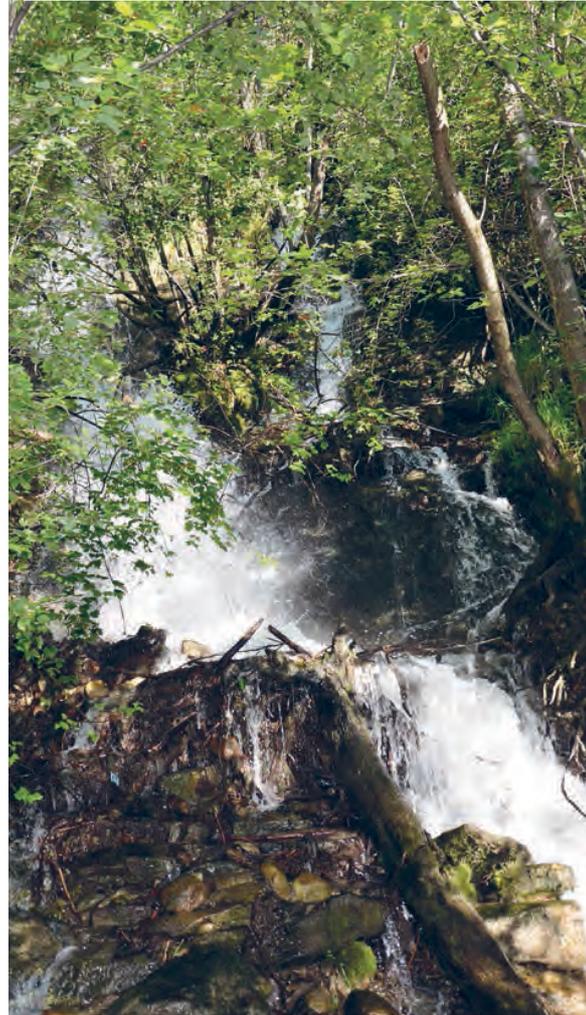


La forêt, source de vie

L'eau de pluie qui tombe sur la forêt et qui n'est pas utilisée par la végétation est filtrée par le sol forestier et gagne peu à peu les nappes phréatiques où elle peut être captée et distribuée. Elle ne demande aucun traitement. La forêt permet d'économiser 80 millions de francs par an en procédés de filtration.

On pratique en Suisse une « sylviculture proche de la nature » qui permet de soigner et récolter des arbres de manière durable tout en entretenant la plus grande diversité de structures et d'habitats possible pour une foule d'espèces.

70% de la faune et de la flore de notre pays habite en forêt.



La forêt, source d'emplois

Dans le canton du Valais, la filière forêt-bois donne du travail à 2500 personnes. Détentrices d'un vaste savoir-faire, elles exercent toute une variété de métiers (forestiers, scieurs, menuisiers, ébénistes, ingénieurs, etc.). La filière offre de riches perspectives de développement et d'innovations.

La filière forêt-bois en Valais aide à garder des emplois dans des vallées latérales. Cette branche contribue ainsi au développement économique de notre canton en favorisant le maintien de populations et de services dans des zones reculées.

La filière forêt-bois est une branche prometteuse: elle emploie en permanence plus de 500 apprentis.



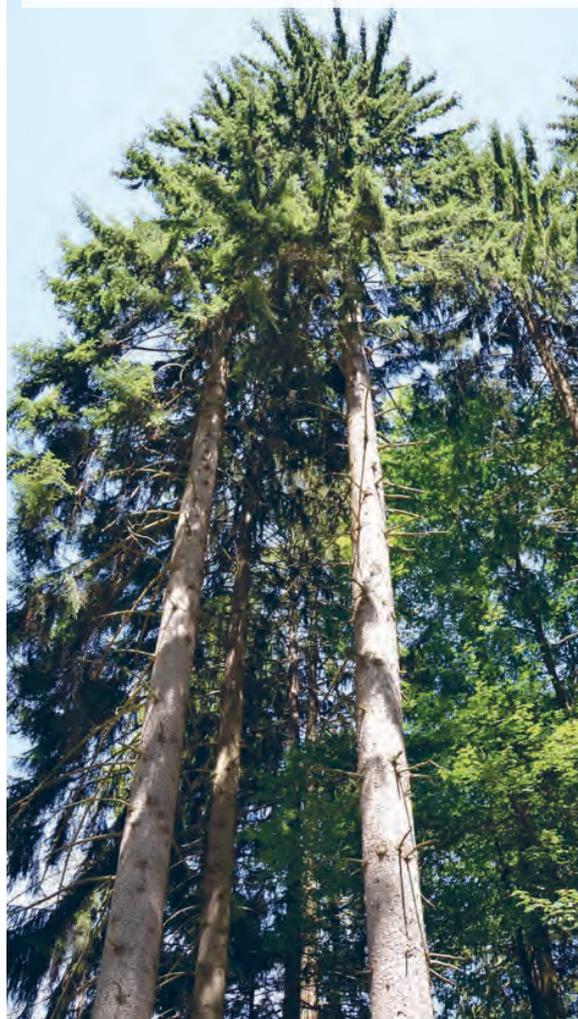
La forêt, source d'avenir

Grâce à la photosynthèse, les forêts absorbent une grande quantité de gaz carbonique et rejettent de l'oxygène. Bien gérées et entretenues par leurs propriétaires, les forêts jouent un rôle de premier plan en faveur du climat et leur bois constitue un matériau durable par excellence.

Une forêt se régénère indéfiniment, alors qu'il faut des millions d'années pour recréer des énergies fossiles.

Forêt Valais / Walliser Wald
Association forestière valaisanne
www.foretvalais.ch

Graphisme : Graficalia, Martigny
Impression : Mengis Druck AG, Visp





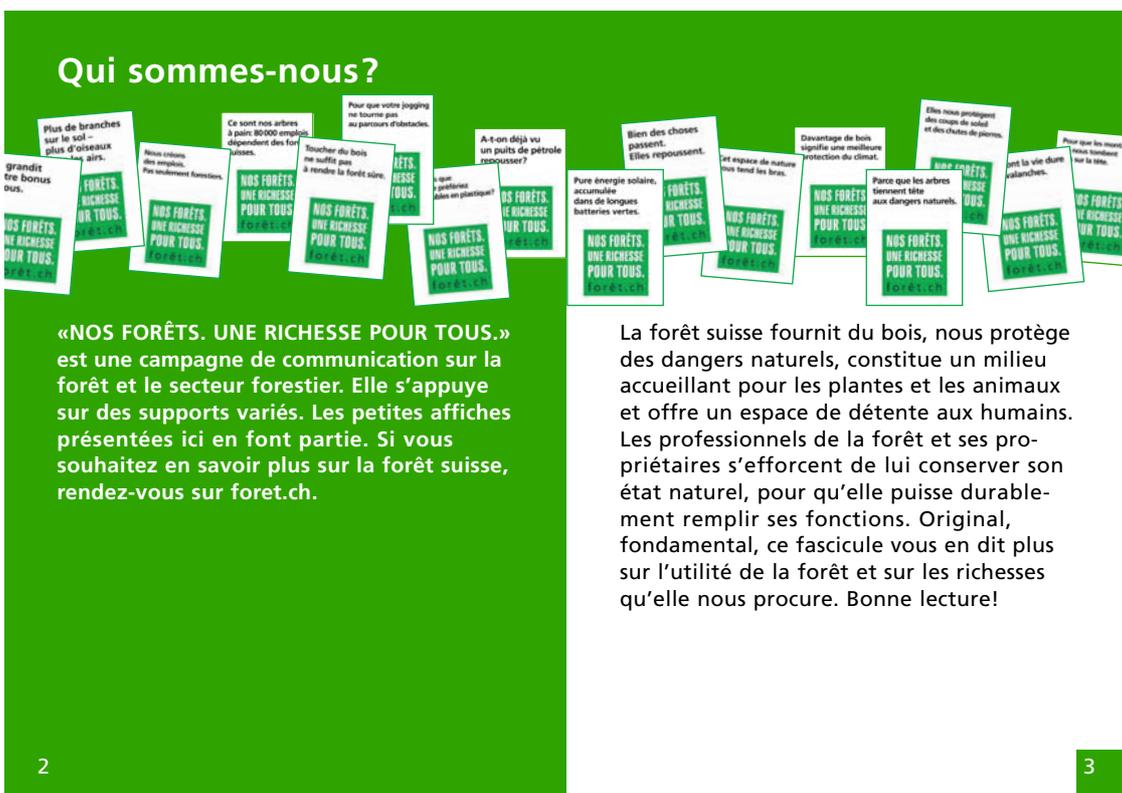
«Nos forêts. Une richesse pour tous.» est une campagne de communication sur la forêt et le secteur forestier.

Organisations responsables:
 Economie forestière Suisse
www.wvs.ch
 Association Suisse des Forestiers
www.foresters.ch
 Association Suisse des Entrepreneurs Forestiers
www.vsfu.ch
 Société forestière suisse
www.forstverein.ch

La campagne est soutenue par l'Office fédérale de l'environnement OFEV.

Plus d'informations sur foret.ch

2010



Qui sommes-nous?



«NOS FORÊTS. UNE RICHESSE POUR TOUS.» est une campagne de communication sur la forêt et le secteur forestier. Elle s'appuie sur des supports variés. Les petites affiches présentées ici en font partie. Si vous souhaitez en savoir plus sur la forêt suisse, rendez-vous sur foret.ch.

La forêt suisse fournit du bois, nous protège des dangers naturels, constitue un milieu accueillant pour les plantes et les animaux et offre un espace de détente aux humains. Les professionnels de la forêt et ses propriétaires s'efforcent de lui conserver son état naturel, pour qu'elle puisse durablement remplir ses fonctions. Original, fondamental, ce fascicule vous en dit plus sur l'utilité de la forêt et sur les richesses qu'elle nous procure. Bonne lecture!



Ici grandit notre bonus à tous.

En latin, bonus signifie simplement «bon». Si ce mot a aujourd'hui mauvaise presse, c'est à cause des bonus excessifs que certains grands patrons ont touchés en complément de leur salaire. Mais la forêt suisse offre bel et bien des primes, et des primes dont nous profitons tous. Il ne s'agit pas seulement des 10 millions de mètres cubes de bois qui poussent chaque année, mais aussi de nombreuses autres prestations fournies, en quelque sorte, accessoirement. Ainsi, les forêts suisses sont-elles librement accessibles à la population. En outre, elles purifient l'eau et l'air, elles nous protègent contre les dangers naturels, et peuvent même abaisser la concentration de CO₂ dans l'atmosphère. Enfin, elles démontrent, jour après jour, que l'économie forestière est une pionnière en matière de développement durable: on ne récolte jamais plus que ce qui repousse.

4



Plus de branches sur le sol → plus d'oiseaux dans les airs.

Certains se demanderont quel peut bien être le rapport entre ces deux affirmations. Forestiers et ornithologues leur répondront qu'il y en a beaucoup. Si des branches, des parties de la couronne ou des troncs entiers restent au sol en forêt, cela n'est pas du désordre pour la nature. Bien au contraire. Les tas de branches, par exemple, offrent un précieux habitat à de nombreux petits animaux de la forêt. Dans les troncs pourris vivent des insectes dont se nourrissent certaines espèces d'oiseaux. Une précision encore à propos du bostryche: dès que le processus de décomposition s'est engagé, les branches et les troncs par terre n'attirent plus cet insecte et ne présentent donc aucun danger.

5



Nous créons des emplois. Pas seulement forestiers.

La forêt suisse est un gros employeur! Elle procure du travail à 6000 personnes. Quelque 300 jeunes professionnels achèvent chaque année leur formation de forestier-bûcheron. Ils ont ensuite de nombreuses possibilités de se perfectionner, que ce soit dans des centres forestiers de formation, à la Haute école d'agronomie, ou encore à l'EPF de Zurich. En outre, beaucoup d'exploitations forestières les recherchent pour travailler comme contremaître forestier, conducteur d'engins forestiers ou spécialiste câble-grue. En aval, la filière du bois occupe pas moins de 80'000 personnes dans des domaines aussi divers que les scieries, les menuiseries, les fabriques de charpentes ou de meubles ou encore la fabrication de papier.

6



Ce sont nos arbres à pain: 80'000 emplois dépendent des forêts suisses.

Si 6000 personnes «seulement» travaillent directement dans la forêt suisse, les emplois qui en dépendent sont beaucoup plus nombreux. Pour que le bois abattu devienne une belle table, une solide charpente, ou encore des plaquettes ou des pellets de chauffage, il doit être scié et transformé. C'est ainsi que la forêt approvisionne tout un secteur industriel avec une matière première renouvelable. Quant à l'«arbre à pain» dont il est question ici, il doit être compris, bien sûr, dans un sens métaphorique. Mais l'arbre à pain en tant qu'essence existe bel et bien. Il pousse en Asie du Sud-Est, et porte des fruits très nourrissants qui peuvent être apprêtés un peu comme des pommes de terre.

7



Toucher du bois ne suffit pas à rendre la forêt sûre.

Une forêt stable est une forêt exploitée. Dans les réserves forestières, les arbres parvenus à la fin de leur cycle de vie meurent, ils pourrissent sur pied ou tombent à terre. Mais lorsqu'il s'agit d'une forêt protectrice ou très fréquentée par les promeneurs, ce phénomène doit être évité. L'abattage des arbres permet non seulement d'anticiper sur leur mort naturelle, mais aussi de récolter le bois, qui est une précieuse ressource naturelle. Au fait, saviez-vous que dans certaines églises on utilisait jadis des restes supposés de la croix du Christ pour prêter serment et que c'est de là que vient l'expression «toucher du bois»?

8



Pour que votre jogging ne tourne pas au parcours d'obstacles.

Que c'est bon de faire un jogging ou de se promener en forêt! L'air y est pur, l'ombre des arbres bienfaisante en été – et courir sur un chemin forestier est bien meilleur pour les articulations que de s'entraîner sur des routes goudronnées. Les routes forestières sont destinées avant tout au transport du bois et à la gestion des forêts. Cependant, connaissant l'importance qu'elles revêtent pour les promeneurs et les joggers, les forestiers les entretiennent régulièrement. Pour des raisons de sécurité, il faut parfois même abattre ici ou là un arbre au bord du chemin. Tout le monde est bienvenu en forêt, mais il est impératif de respecter les interdictions lorsque des routes sont barrées, par exemple en raison de coupes de bois.

9



A moins que vous ne préfériez les meubles en plastique?

Le bois est un matériau chaleureux, chacun en convient. Que c'est élégant, une table en cerisier, que c'est beau, un salon lambrissé d'arole, qu'il est impressionnant, le pont d'épicéa qui enjambe le ruisseau du village! Cependant, si l'on veut utiliser du bois, il faut aussi accepter que des arbres soient abattus. L'économie forestière suisse le fait de façon exemplaire et dans le respect de l'environnement - par conviction, mais aussi grâce à une législation considérée comme la plus stricte au monde. Quelles sont les alternatives au bois suisse? L'importation de bois provenant de pays aux méthodes d'exploitation douteuses, ou l'utilisation de matériaux tels que les matières plastiques (tirées du pétrole), le béton ou l'acier, dont la production est beaucoup plus dommageable pour l'environnement.

10



A-t-on déjà vu un puits de pétrole repousser?

Environ 10 millions de mètres cubes de bois poussent chaque année dans les forêts suisses. Chargés sur des camions, ils formeraient une colonne s'étirant du Cap Nord jusqu'à Barcelone. Grâce à la force du soleil et à la photosynthèse, cette quantité repousse chaque année. Ce n'est pas le cas du pétrole. Issu de la sédimentation d'organismes marins, il a mis des millions d'années à se former. Selon les estimations, d'ici une cinquantaine d'années toutes les réserves de pétrole auront été exploitées et épuisées. Alors que la forêt, si elle est correctement entretenue et exploitée, continuera pendant des milliers d'années de fournir du bois et donc de l'énergie à l'humanité. Au fait: lorsqu'un pétrolier fait naufrage, il provoque une catastrophe naturelle. Que se passe-t-il lorsqu'un chargement de copeaux de bois se renverse?

11



Pure énergie solaire, accumulée dans de longues batteries vertes.

La photosynthèse est un processus raffiné. A l'aide de l'énergie solaire, les plantes transforment l'eau et le gaz carbonique en oxygène et en éléments nutritifs. Nous avons besoin d'oxygène pour respirer, les plantes - en l'occurrence les arbres - ont besoin d'éléments nutritifs pour pousser. L'énergie ainsi «stockée» dans le bois peut à nouveau être libérée, par exemple lorsque celui-ci est brûlé. Dans ce cas, du CO₂ est également dégagé, mais pas plus que la quantité que l'arbre avait fixée lors de sa croissance. Utiliser le bois comme source d'énergie permet ainsi d'exploiter l'une des plus anciennes réactions chimiques dans un cycle fermé et en préservant l'environnement.

12



Bien des choses passent. Elles repoussent.

L'extraction du pétrole ne durera pas éternellement. Les réserves d'uranium nécessaires à l'exploitation des centrales nucléaires sont limitées. Toutes les matières premières minérales finiront d'ailleurs par être épuisées. Il en va tout autrement des énergies renouvelables comme le vent, le soleil, mais aussi l'exploitation du bois. Si la forêt est gérée en observant les principes du développement durable, comme c'est le cas en Suisse depuis plus d'un siècle, elle fournit du bois en permanence. C'est ainsi que, chaque année, quelque 10 millions de mètres cubes de bois poussent dans la forêt suisse, assez pour construire 130'000 maisons individuelles!

13



Cet espace de nature vous tend les bras.

Tendre les bras à quelqu'un, c'est l'accueillir, lui apporter son aide et sa protection. La forêt le fait tous les jours, 24 heures sur 24. Elle lie le CO₂ de l'atmosphère à travers la production de bois. Elle est ouverte à tout le monde en permanence. Elle nous protège contre les dangers naturels tels que les avalanches, les chutes de pierres, les coulées de boue et les inondations. En outre, elle nous approvisionne en eau pure. Une bonne partie de ces prestations, la forêt, et donc les services forestiers et les propriétaires de forêts, les fournissent gratuitement. Pour que nous puissions tous profiter de cet espace de nature.

14



Davantage de bois signifie une meilleure protection du climat.

En poussant, le bois fixe du CO₂ de l'atmosphère. Utilisé pour fabriquer des meubles, construire des maisons ou des ponts, il remplace des matériaux comme l'acier ou le béton dont la production, au contraire, génère du CO₂. Alors que celui-ci est lié dans chaque poutre, dans chaque latte, dans chaque pied de chaise. Et si un jour ce bois devait être brûlé pour produire de l'énergie, il libérerait la même quantité de CO₂ qu'il avait captée dans l'atmosphère. Une forêt exploitée permet de produire davantage de bois et donc de lier davantage de CO₂. En outre, lorsqu'elle n'est pas entretenue, la forêt vieillit, les essences d'ombre prennent le dessus et font disparaître les plantes et les animaux qui ont besoin de lumière, comme les papillons ou le chêne.

15



Parce que les arbres tiennent tête aux dangers naturels.

La nature peut se montrer d'une violence dévastatrice. Fort heureusement, la forêt est capable de tenir tête à toutes sortes de dangers naturels. Elle retient les chutes de pierres, évite les départs d'avalanches, protège le sol de l'érosion et les terres des inondations. Pour l'économie publique, elle est d'une valeur inestimable. A titre de comparaison: un hectare d'ouvrages paravalanches en acier coûte environ 2 millions de francs. Entretien la même surface de forêt pendant 100 ans ne reviendrait qu'à 200'000 francs.

16



Elle nous protège des coups de soleil et des chutes de pierres.

La forêt est aussi sûre qu'un casque et aussi confortable qu'un chapeau de paille. Pourquoi? Elle protège les populations, les routes, les ponts et de nombreux autres biens contre les chutes de pierres. Un épicéa ou un sapin adulte peut même retenir ou freiner de gros rochers. En même temps, la forêt offre une protection contre le soleil qui s'avère doublement bénéfique. D'une part la végétation et le climat forestiers préservent le sol de l'ensoleillement direct et évitent qu'il ne se dessèche. D'autre part, nous pouvons ainsi apprécier la fraîcheur de la forêt, où, en été, il fait toujours quelques degrés de moins qu'à l'extérieur.

17



Elles font la vie dure aux avalanches.

Quand une avalanche est lancée, plus rien ne peut la retenir, pas même une forêt. Celle-ci pourra tout au plus la freiner. Il est donc extrêmement important d'éviter que les avalanches se déclenchent. Et pour cela la forêt rend de précieux services. Il est rarissime qu'une avalanche parte d'une forêt de protection. La neige y est d'abord retenue par les branches avant de tomber par paquets sur le sol, ce qui empêche la formation d'une couche neigeuse régulière. En plus, les arbres et les troncs couchés retiennent la couverture neigeuse, tandis que le climat propre à l'intérieur de la forêt réduit le risque qu'une avalanche se déclenche.

18



Pour que les montagnes ne nous tombent pas sur la tête.

Déjà du temps d'Astérix et Obélix, les Gaulois craignaient que le ciel leur tombe sur la tête. Cependant, leurs collègues celtes, les Helvètes, avaient encore plus de raisons de se faire du souci. Les chutes de pierres ont en effet toujours représenté une menace dans les régions de montagne. Aujourd'hui comme par le passé, le moyen le plus efficace pour éviter ou freiner les éboulements est une forêt stable. Pour qu'elles continuent de remplir cette fonction, les forêts de montagne doivent être entretenues et exploitées. D'autant plus qu'en raison du dégel du permafrost, les risques de chutes de pierres seront encore plus élevés à l'avenir qu'à l'époque des Gaulois et des Helvètes.

19



Détente

Pour oublier les tracas du quotidien, la forêt est un vrai bienfait. On y pratique intensivement le vélo, la course à pied, la marche nordique ou la simple promenade. Les professionnels de la forêt et ses propriétaires l'entretiennent pour qu'elle demeure un espace accueillant et ouvert à tous. Respectez, à votre tour, cet écosystème sensible et fragile, comme s'il était votre bien propre!

Les communes, les bourgeoisies et les cantons sont propriétaires de 71% des forêts. Les 29% restants sont entre les mains de quelque 250 000 privés. Selon l'usage établi, la loi oblige les propriétaires à laisser libre accès à leurs forêts.



Habitat

Sur notre territoire intensément travaillé, occupé, habité, les forêts demeurent un des écosystèmes les plus naturels qui soient. Elles offrent un habitat à des milliers d'espèces animales et végétales. L'entretien de la forêt joue un rôle central pour la biodiversité. Une exploitation raisonnée du bois ouvre de nouveaux espaces pour les jeunes arbres qui ont besoin de lumière et de chaleur. Autre exemple: le bois mort offre un habitat de haute valeur écologique à de multiples insectes, oiseaux et champignons.

Les réserves forestières jouent un rôle écologique prioritaire. On renonce à toute récolte de bois dans une partie d'entre elles, tandis que l'on cherche à préserver et développer des milieux favorables à des espèces ciblées dans d'autres. Jusqu'en 2030, la Confédération et les cantons, d'entente avec les propriétaires, souhaitent mettre en réserves 10% des forêts.



Nos forêts

Une richesse pour tous

La forêt suisse fournit du bois, nous protège des dangers naturels, constitue un milieu accueillant pour les plantes et les animaux et offre un espace de détente aux humains. Les professionnels de la forêt et ses propriétaires s'efforcent de lui conserver son état naturel, pour qu'elle puisse durablement remplir ses fonctions. C'est ce que vous explique cette brochure.

**NOS FORÊTS.
UNE RICHESSE
POUR TOUS.
forêt.ch**

Surface forestière totale
= 12'551 km²
= 30,4 % de la superficie de notre pays

Accroissement en volume de bois
= env. 9,7 millions de m³ par an
= 1 cube de 67 cm de côté par seconde

Récolte annuelle de bois
= env. 5 millions de m³



Ressource

La forêt suisse fournit une matière première naturelle et renouvelable, le bois. Elle est gérée de manière durable et en accord avec la nature. Ces principes sont inscrits dans la loi. De même, toute coupe de bois est soumise à autorisation. Le bois est le premier maillon de tout un secteur économique. Les scieries transforment 58 % des volumes, 32 % sont utilisés comme bois-énergie et 10 % comme matière première pour l'industrie. L'économie forestière suisse occupe 5800 personnes (forestiers-bûcherons, gardes forestiers, ingénieurs forestiers, etc.). L'industrie du bois emploie, elle, 80 000 personnes.

Au contraire des ressources fossiles, la production d'énergie à partir de bois est neutre pour le climat. Elle ne libère qu'un volume de CO₂ équivalent à celui absorbé par les arbres pour produire la biomasse en question. De même, l'usage du bois dans la construction contribue à protéger le climat, car il remplace des matériaux gourmands en énergie comme l'acier, l'aluminium, le béton ou les plastiques. De surcroît, le bois mis en œuvre stocke du CO₂ sur le long terme.

Protection

En Suisse, la forêt joue un rôle primordial dans la protection contre les dangers naturels. Les forêts protectrices préservent des zones d'habitation et d'activité où vivent plus d'un million de personnes, ainsi que de nombreuses voies de communication. En raison de la topographie et des difficultés d'accès, l'entretien des forêts de protection génère des surcoûts importants. C'est la raison pour laquelle la Confédération et les cantons subventionnent cette activité.

S'il fallait remplacer la fonction protectrice de la forêt par des installations techniques, les coûts de construction seraient colossaux. L'effet d'une forêt protectrice bien entretenue revient dix fois moins cher!

**NOS FORÊTS.
UNE RICHESSE
POUR TOUS.
forêt.ch**

«Nos forêts. Une richesse pour tous.» est la campagne de communication sur la forêt suisse et l'économie forestière.

Elle est soutenue par les quatre partenaires ci-dessous:



Waldwirtschaft Schweiz
Economie forestière Suisse
Economia forestale Svizzera
www.wvs.ch



Verband Schweizer Forstpersonal
Association Suisse des Forestiers
Associazione dei Forestali Svizzeri
www.foresters.ch



Verband Schweizerischer Forstunternehmungen
Association Suisse des Entrepreneurs Forestiers
Associazione Svizzera Imprenditori Forestali
www.vsfu.ch



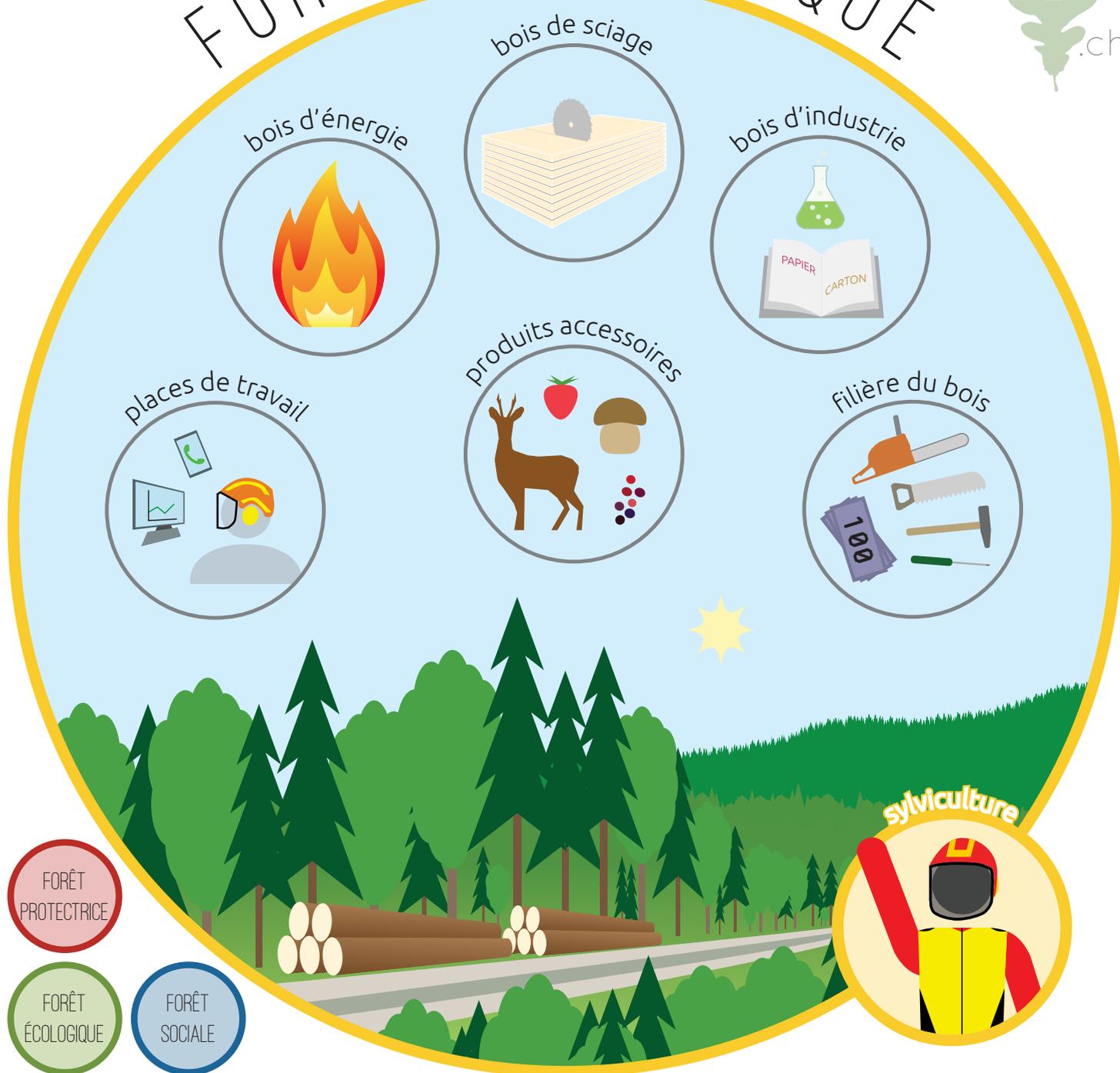
Schweizerischer Forstverein
Société forestière suisse
Società forestale svizzera
www.forstverein.ch

Cette campagne bénéficie du concours de l'Office fédéral de l'environnement (OFEV).

Retrouvez des informations complémentaires sur la campagne de communication et sur la forêt suisse sur le site forêt.ch.



FORÊT ÉCONOMIQUE



NOUS EN AVONS BESOIN

Notre société compte sur la forêt pour répondre à de nombreux besoins.

Une forêt entretenue nous offre du bois, nous protège des dangers naturels, préserve notre biodiversité et nous accueille pour notre bien-être.

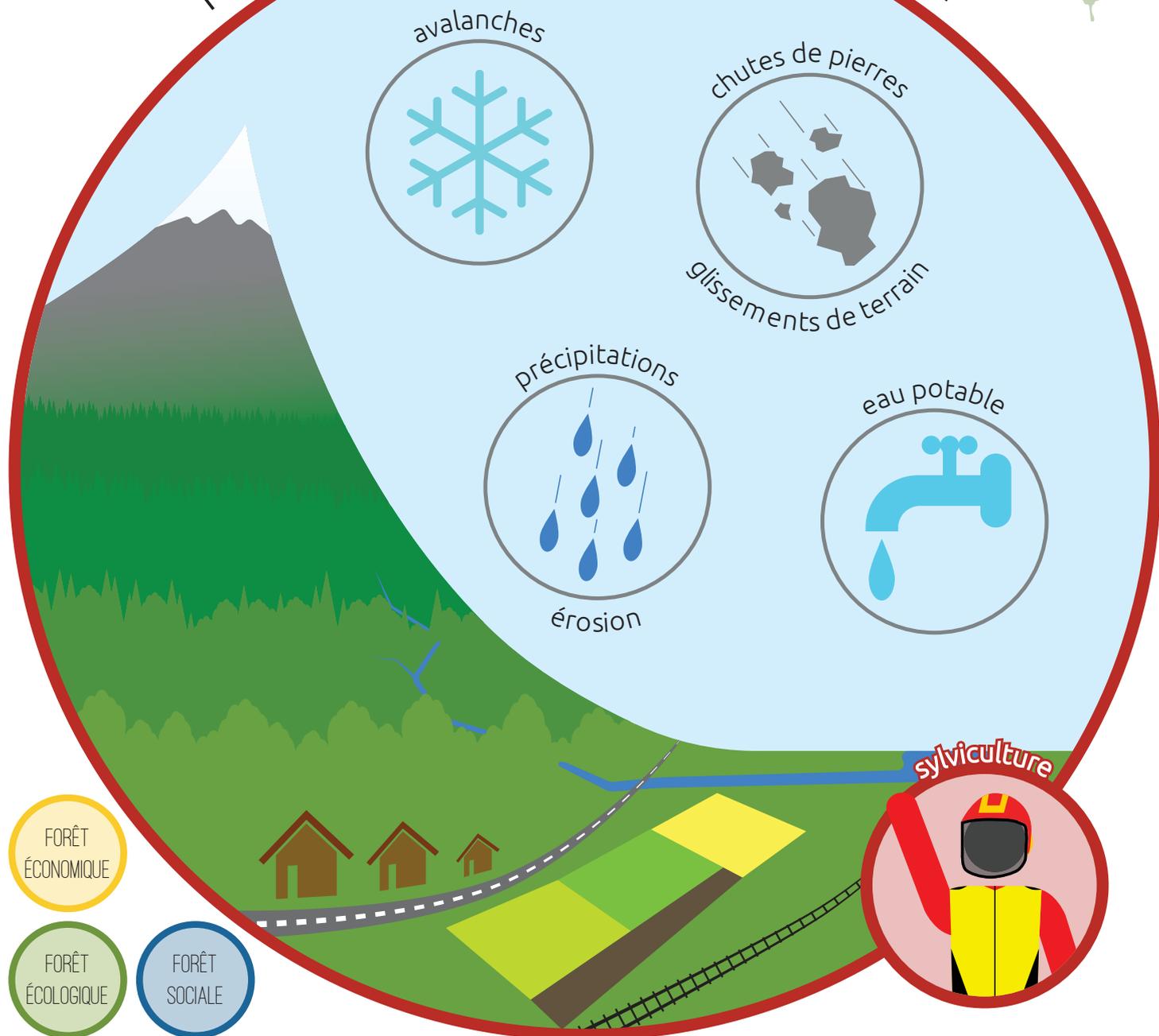
NOUS L'ENTRETENONS

La sylviculture soigne et oriente le développement de la forêt.

C'est grâce à cet entretien régulier apporté par les professionnels que nos forêts peuvent si bien répondre à nos besoins.



FORÊT PROTECTRICE



NOUS EN AVONS BESOIN

Notre société compte sur la forêt pour répondre à de nombreux besoins.

Une forêt entretenue nous offre du bois, nous protège des dangers naturels, préserve notre biodiversité et nous accueille pour notre bien-être.

NOUS L'ENTRETENONS

La sylviculture soigne et oriente le développement de la forêt.

C'est grâce à cet entretien régulier apporté par les professionnels que nos forêts peuvent si bien répondre à nos besoins.



FORÊT ÉCOLOGIQUE



NOUS EN AVONS BESOIN

Notre société compte sur la forêt pour répondre à de nombreux besoins.

Une forêt entretenue nous offre du bois, nous protège des dangers naturels, préserve notre biodiversité et nous accueille pour notre bien-être.

NOUS L'ENTRETENONS

La sylviculture soigne et oriente le développement de la forêt.

C'est grâce à cet entretien régulier apporté par les professionnels que nos forêts peuvent si bien répondre à nos besoins.



FORÊT SOCIALE



NOUS EN AVONS BESOIN

Notre société compte sur la forêt pour répondre à de nombreux besoins.

Une forêt entretenue nous offre du bois, nous protège des dangers naturels, préserve notre biodiversité et nous accueille pour notre bien-être.

NOUS L'ENTRETENONS

La **sylviculture** soigne et oriente le développement de la forêt.

C'est grâce à cet entretien régulier apporté par les professionnels que nos forêts peuvent si bien répondre à nos besoins.